

# Reflets

**DES SERVICES PUBLICS**

pour une vie plus juste / page 14







# THERMO COVER

LA SOLUTION ISOLANTE & REFLECTIVE

**NE VIVEZ PLUS DANS UN FOUR, GAGNEZ JUSQU'À 8°C GRÂCE À THERMO-COVER**

## UNE RÉVOLUTION DANS L'ISOLATION THERMIQUE PAR LA PEINTURE RÉFLECTIVE

C'est une petite révolution technologique qui s'installe en toute discrétion dans la région de Martigues. La société Thermo-Cover, promet d'apporter un souffle d'innovation et de performance dans le secteur du bâtiment grâce à une spécialité encore peu connue mais particulièrement efficace : la peinture isolante réfléchive !

### UN CONCENTRÉ DE TECHNOLOGIE AU SERVICE DU CONFORT ET DE L'ENVIRONNEMENT

Thermo-Cover ne se contente pas de peindre les surfaces, elle les transforme avec des performances inédites ! Grâce à une formule unique, développée avec les dernières avancées en matière de reflecto-technologie, cette peinture réfléchit jusqu'à 90 % des rayons infrarouges du soleil. Le résultat ? Une réduction significative de la chaleur jusqu'à 8°C à l'intérieur des bâtiments en été, sans recourir à une climatisation énergivore. Mais ce n'est pas tout. En hiver, les propriétés isolantes de la peinture limitent les déperditions de chaleur, assurant ainsi un confort thermique optimal tout au long de l'année, tout en allégeant considérablement les factures énergétiques.



*Pascal RIBEYRON (sales manager coolroof, futur president thermo-cover), Franck Bertuglia (associé fondateur thermo-cover), Jean philippe GARCIA (conseiller en communication thermo-cover)*

### UNE IMPLANTATION STRATÉGIQUE AVEC UNE AMBITION NATIONALE ET INTERNATIONALE

Le choix de Martigues comme point d'ancrage n'est pas un hasard. Idéalement située, la ville offre à Thermo-Cover une position centrale pour rayonner prioritairement sur tout le sud de la France et accroître son rayonnement jusqu'à l'international. Dès ses premiers mois d'activité, la société a su tisser des partenariats solides avec des artisans locaux, des promoteurs immobiliers et des entreprises soucieuses d'améliorer leur performance énergétique ainsi que de nombreuses collectivités.

### DES VALEURS FORTES : INNOVATION, DURABILITÉ ET PROXIMITÉ POUR UN AVENIR QUI S'ANNONCE BRILLANT... ET RÉFLÉCHISSANT

Ce qui distingue Thermo-Cover, au-delà de la qualité de ses produits, c'est aussi sa vision. L'entreprise place l'innovation durable au cœur de son action, tout en misant sur la proximité avec ses clients et un accompagnement personnalisé. De l'étude thermique à l'application du revêtement, chaque projet est suivi avec rigueur, expertise et passion.

Avec une technologie aussi prometteuse et un enracinement local fort, Thermo-Cover s'impose déjà comme un acteur incontournable de la transition énergétique. L'innovation est désormais peinte sur les murs intérieurs, extérieurs et sur la plupart des toitures (tuiles, membranes bitumineuses, bac acier, PST, ...) et elle ne fait que commencer....



**Des questions ? Un besoin ? Contactez les équipes de THERMO-COVER !**

☎ 04 42 88 66 16 ✉ [contact@thermo-cover.fr](mailto:contact@thermo-cover.fr) 🌐 [www.thermo-cover.fr](http://www.thermo-cover.fr)





**LA FORÊT DE DEMAIN** sera faite de pins 05  
**LUTTE CONTRE LE NARCO-TRAFFIC :**  
 Martigues à l'avant-garde 06  
**PETITE FRIPERIE**, grand engagement 08  
**[DOSSIER] DES SERVICES PUBLICS POUR**  
 une vie plus juste 14



**ILS RACONTENT** leur Boudème 32  
**NOTRE-DAME DES MARINS :**  
 la Ministre en colère 34  
**PORTFOLIO** Résolument solidaire 35



**AUX TAMARIS SOLIDARITÉ**  
**ET CONVIVIALITÉ** règnent 37  
**SORTIR, VOIR, AIMER** 40  
**ÉTAT CIVIL** 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL  
 DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX  
 CO-DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : CAMILLE DI FOLCO  
 SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES  
 B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél. : 04 42 44 36 09  
 Tous droits de reproduction réservés,  
 sauf autorisation expresse du directeur de la publication  
 CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS  
 7 BOULEVARD MARITIME  
 13 500 MARTIGUES CEDEX  
 redaction@maritima.info  
 DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : NABIL AOUDI  
 nabil.aoudi@maritima.info  
 CHEF D'ÉDITION : GWILADYS SAUCEROTTE  
 gwiladys.saucerotte@maritima.info  
 MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@bbox.fr  
 PUBLICITÉ : AF COMMUNICATION  
 RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél. : 04 75 51 88 40  
 IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15  
 Tél. : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195  
 Ce numéro a été tiré à 28 400 exemplaires  
 Couverture : © Frédéric Munos



Reflets est imprimé sur papier  
 PEFC, avec encres végétales

L'imprimerie CCI est labellisée  
 Imprim'vert 2025

# LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



## UNE VILLE OÙ CHACUN VAUT CHACUN...

Maire de Martigues

Notre Ville de Martigues est forte de ses services publics. Chacune et chacun, dans son quotidien, a déjà pu le constater et apprécier l'engagement de notre municipalité en faveur de l'intérêt général. De la petite enfance jusqu'au bel âge, et en passant par chaque étape de la vie, les Martégales et les Martégaux savent qu'ils peuvent compter sur des services publics d'une grande qualité portés par notre collectivité. Lutte contre l'habitat indigne et les déserts médicaux, accueil des tout-petits dans nos crèches, entretien de nos écoles, développement de l'offre en matière d'enseignements supérieurs, organisation du salon des jeunes, démocratisation de l'accès au sport, à la culture, aux loisirs et à une alimentation saine et équilibrée, accompagnement des personnes en situation de handicap... nous cherchons en permanence à tendre vers toujours plus d'égalité. C'est ce que vous pourrez découvrir à travers ce nouveau dossier consacré au thème de « la Ville de toutes les Égalités ». Mais notre engagement ne se limite pas aux compétences municipales. Nous veillons en effet à nous mobiliser pour que l'ensemble des services publics, y compris ceux assurés par le Département, la Région ou l'État, ne soient pas affaiblis ou vidés de leurs substances. La bataille engagée par la Ville de Martigues – aux côtés du Comité de vigilance postale de Martigues et de nombreux citoyens – contre la fermeture du bureau de poste de Ferrières, en est une parfaite illustration. Ensemble, nous résistons là où d'autres auraient préféré renoncer. Il en est de même pour notre Centre hospitalier pour lequel nous demeurons pleinement mobilisés, avec les agents hospitaliers et les usagers, afin d'obtenir des moyens supplémentaires de l'État. Nous avons coutume de dire que le service public est le patrimoine de toutes et de tous, quels que soient nos moyens, notre situation professionnelle ou personnelle et quel que soit notre lieu de vie. Le service public, c'est ce qui protège et qui permet à chacune et à chacun de prétendre à une vie digne et agréable. Le service public, c'est ce qui donne tout son sens au principe d'égalité. Un principe partie prenante de l'ADN de Martigues et qui affirme que chacun vaut chacun, et cela quelles que soient nos différences.



# VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets  
MÉTIER



## Devoir de mémoire...

Lors du 80<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, la ville a inauguré une stèle en mémoire des Algériens massacrés à Sétif, Guelma et Kherrata. Une cérémonie sobre, empreinte d'émotion et de fraternité, pour rappeler un épisode trop peu connu de l'Histoire



« Vous voyez, ici, le pin ne reprend pas. »

Angélique Rose a le doigt pointé sur le massif de la Gatasse, ravagé par le terrible incendie du mois d'août 2020. En tant qu'agent de l'Office National des Forêts, elle veille sur plus de 800 des 2 000 hectares que comptent la forêt communale. « Cinq ans après nous ne constatons encore aucune régénération, alors qu'à Castillon, incendié à la même période, des arbres font déjà cinquante centimètres de haut, poursuit-elle. Il peut y avoir plein de facteurs pour expliquer cela, mais le principal c'est sans doute la qualité du sol ; il ne reste quasiment que du caillou, tout a été racé par l'incendie, il n'y a plus d'humus, juste la roche mère. » Un triste constat, mais qui n'est peut-être pas définitif, car il est encore trop tôt pour se prononcer. « Il faut laisser faire la nature, affirme Julien Panchout, directeur de l'agence ONF des Bouches-du-Rhône. Nous travaillons essentiellement sur de la régénération naturelle, en essayant de la favoriser ; quand on plante c'est que l'on a échoué. » Même si le réflexe exprimé par de nombreux habitants émus par l'étendue du désastre, de vouloir immédiatement replanter, reste louable et compréhensible, cela n'est pas toujours adapté à une gestion qui doit se penser sur le long terme.

## LAISSER FAIRE LA NATURE

« Faire des plantations sur un champ de cendres, ça ne peut pas fonctionner, explique Angélique Rose. Il faut laisser au sol plusieurs années pour qu'il se repose et se régénère. Si on fait

**« En 2021, la Ville a établi un plan de défendabilité des espaces forestiers. Il intègre des travaux sylvicoles, un engagement pour les OLD et vise à reconfigurer la pinède, lorsqu'elle est très dense, pour mieux la protéger. Ce plan court jusqu'en 2026 et pourra être renouvelé. »**

Odile Teyssier-Vaisse, élue déléguée aux quartiers La Couronne/Carro

des plantations sur un sol sec, il faut l'arroser pendant trois ans au moins une fois toutes les trois semaines, sinon c'est voué à l'échec ; cela pose question sur la gestion de la ressource en eau et puis préparer le sol et creuser les trous coûte aussi très cher. » D'autant que les massifs

# LA FORÊT DE DEMAIN SERA FAITE DE PINS

Martigues accueille déjà dans ses massifs l'essence d'arbre la plus adaptée au réchauffement climatique, reste à accompagner son développement et à la protéger du feu



Cinq ans après l'incendie, les pins ne repoussent toujours pas à la Gatasse, mais ils n'ont peut-être pas dit leur dernier mot...

voisins de Carry-le-Rouet et d'Ensuès la Redonne, respectivement touchés en 2016 et 2019, ont fini peu à peu par s'en remettre. « L'enjeu majeur c'est de construire le massif de demain,

déjà bien implantée : le pin d'Alep. Il est autochtone, dans sa limite nord d'aire de répartition, originaire d'Espagne et du Portugal, où le climat d'aujourd'hui sera le notre demain. » Il en serait de même pour le chêne vert, si les incendies n'étaient pas aussi fréquents. « Après avoir tout détruit, c'est d'abord une végétation herbacée qui repousse, puis la garrigue apparaît, avec le romarin, l'argelès, le ciste... Ensuite le pin commence à s'installer, avant de céder sa place au chêne, poursuit le directeur. Mais cette évolution naturelle du milieu se fait sur 80 ans, alors qu'ici on a en moyenne un feu tous les 20 ans ; le peuplement n'a donc pas le temps d'arriver jusqu'à la chênaie qu'il est déjà rebrûlé. »

## UNE POPULATION IMPLIQUÉE

Et si le chêne ne survivra pas, de toute manière, au manque d'eau qui va s'accroître, de nombreuses

études sont en cours pour lui trouver un ou plusieurs remplaçants, soit des espèces suffisamment résilientes pour se développer sur des sols très calcaires et superficiels. « Quand vous avez une forêt monospécifique, elle est forcément moins riche en biodiversité, précise Angélique Rose, et plus exposée dans le cas d'une attaque, par un insecte ou un champignon. Une forêt faite de plusieurs essences permet d'accueillir davantage de types d'insectes et d'animaux, ce qui est très important. »

En plus de les recenser, l'Atlas populaire de la Biodiversité Communale sensibilise la population sur la richesse de nos espaces protégés, et sur le rôle que chacun se doit de jouer. Le respect des OLD, les Obligations Légales de Débroussaillage est notamment primordial, car le feu reste aujourd'hui la seule menace de la forêt de demain. **Rémi Chape**



# LUTTE CONTRE LE NARCOTRAFFIC : MARTIGUES À L'AVANT GARDE

Tandis que la loi luttant contre le narcotrafic vient d'être votée, Martigues fait figure de précurseur en la matière

Selon les chiffres de la Cour des comptes, huit communes sur dix sont touchées par le narcotrafic, qui n'est désormais plus l'apanage des grandes métropoles. Martigues fait partie de ces communes. En termes de chiffres, l'année 2023 aura été la plus meurtrière, avec 49 narcohomocides dans le département. Quant à 2024, cette année a enregistré une hausse de 130 % des tonnes de cocaïne saisies par les autorités. Ces chiffres alarmants ont été à l'origine de la loi « Pour sortir la France du piège du narcotrafic », récemment adoptée.

Portée par le sénateur communiste des Bouches-du-Rhône, Jérémie Bacchi, elle a été présentée à Martigues lors d'une table ronde réunissant élus martégaux, conseillers départementaux, travailleurs sociaux et habitants. « Cette loi est un premier pas, mais elle est incomplète, a souligné le sénateur. Elle apporte des réponses d'ordre sécuritaire et judiciaire, mais il manque la question des moyens. Elle ne traite pas non plus du volet préventif. » Or, ce dernier pourrait bien être un outil essentiel dans la lutte contre ce fléau. « On observe des conduites

addictives de plus en plus précoces, estime Florian Salazar-Martin, conseiller métropolitain et adjoint délégué à la ville durable et à la culture. Comment peut-on empêcher l'entrée dans un parcours de consommation et d'addiction ? La prévention est une solution, elle doit intervenir dès le plus jeune âge, dès le collège. »

## UN PROJET NOVATEUR

La Ville en a bien conscience. Elle travaille en ce sens, en s'entourant de professionnels du secteur, comme le service addictologie de l'hôpital des Rayettes, l'Éducation nationale ou encore l'Addap 13. Elle a également noué, depuis des années, un partenariat avec l'association « Addiction Méditerranée », qui accueille, aide et soigne les personnes rencontrant des difficultés liées à l'usage de produits. Depuis 2022, une autre étape a été franchie, faisant de Martigues une ville précurseur.

« Nous avons mis en place des actions innovantes, comme celles menées dans le cadre du programme soutenu par la MILDECA (voir notre encadré), annonce Gaby Charroux, le maire. Cela vise à prévenir l'implication des jeunes dans le trafic de stupéfiants et à renforcer la coopération entre les différents acteurs du terrain. Ce type de dispositif, qui implique la police, la justice, les services sociaux et éducatifs, représente un modèle que nous devons développer et pérenniser. Nous

devons adopter une approche durable, préventive, éducative et sociale pour offrir à nos jeunes une alternative à cette dérive tragique. » C'est en cela que les services publics ont aussi un rôle à jouer. « J'habitais dans le 15<sup>e</sup> arrondissement de Marseille. Le bureau de poste était un lieu de vie. Dès qu'il a fermé, un point de deal s'est aussitôt établi », se souvient Jérémie Bacchi. À Martigues, tous

les quartiers bénéficient de la présence de services publics, qu'il s'agisse des Maisons de quartier, des Centres sociaux, des écoles, d'une salle pour les jeunes, de spectacle ou encore la venue régulière du MairieBus.

« Aujourd'hui, la vie est difficile, conclut Florian Salazar-Martin. On ne peut pas intervenir si on ne comprend pas cela. On ne peut pas être uniquement dans la sanction. Pourquoi, par exemple, avons-nous mis en place à Martigues une mission locale ? Eh bien parce que les jeunes qui tombaient dans le trafic, on les connaissait, on les fréquentait. Mais les choses ont changé. Il y a beaucoup plus d'éloignement. C'est là que le service public prend toute son importance : c'est de la présence, c'est de l'humain, c'est de la relation, et c'est ce qui peut nous sauver. Quand on a le courage de le mettre en place, alors on peut éradiquer le trafic. Mais pour cela, on a besoin d'outils. Il y a des choses à faire, à dire. On n'est pas sans solution, mais il faut du courage politique. » Gwladys Saucerotte

## ZOOM SUR LA MILDECA

Il s'agit de la Mission Interministérielle de Lutte contre les Drogues Et les Conduites Addictives. En 2022, le projet proposé par la Ville a été retenu par celle-ci. Unique dans la région, conduit en partenariat avec l'association « Addiction Méditerranée », il propose d'élaborer des outils et une méthodologie, pour le quartier de Canto-Perdrix (site expérimental choisi) pour prévenir les addictions et l'entrée dans les trafics avec les différents acteurs de terrain : services de la ville (prévention éducative et accès au droit, santé, développement des quartiers, police municipale), Centre social, Addap13, Éducation nationale, Protection Judiciaire de la Jeunesse, Police nationale, Maison des solidarités, Centre hospitalier... « L'idée est de travailler ensemble, en respectant les prérogatives de chacun, explique Cyril Yerolymos, Directeur Sécurité, Prévention et Tranquillité. Cette mission s'étend jusqu'en 2026. Tout d'abord, chacun apprend à mieux se connaître et établit un diagnostic de son travail : quel est l'impact sur son métier ? quelles sont les limites rencontrées ? Afin de réfléchir ensemble à des solutions et de prendre un problème sous tous ses aspects. De là, nous avons défini deux axes de travail : la vulnérabilité des mineurs de 11 à 13 ans et le soutien à la parentalité, poursuit le Directeur. Quelles actions mener pour éviter de tomber dans l'engrenage ? Pour prévenir, il faut comprendre les signaux, mais pour cela, il existe peu d'outils. Notre but est de constituer une équipe, de définir une méthode, de construire ces outils et de les modéliser pour qu'ils servent ailleurs et pour d'autres partenaires. Martigues est une ville pilote en la matière. Et les premiers retours de la MILDECA sur ce qui a déjà été fait depuis 2022 sont très positifs. »



# PLUS DE PRÉSENCE POUR ÉVITER LES DÉRIVES

La Maison de la formation et de la jeunesse, un service public, unique en son genre, pour aider tous les citoyens

Soyons clairs, la mission première de la Maison de la formation et de la jeunesse, située dans le quartier de L'Île, n'est pas de lutter contre le narcotrafic ou de prévenir certains comportements ou addictions. Pourtant, son existence joue, de manière indirecte, un rôle préventif essentiel. « Notre vocation est d'offrir des ressources et des réponses aux problématiques des jeunes », explique simplement Lionel Dho, le directeur de la structure. Que ce soit pour l'emploi, les démarches administratives, la formation ou le logement, tous les jeunes martégaux peuvent ainsi

trouver une oreille attentive et des réponses en franchissant les portes de l'établissement. Une fois dans le hall d'accueil, le public est orienté vers les différentes associations et structures présentes sur place. On y retrouve notamment le service Jeunesse, la mission locale, le PLIE, la médiation numérique, et de nombreux autres partenaires, chacun ayant une fonction bien précise. « Aubagne et Istres possèdent aussi de telles structures, mais nous sommes les seuls à disposer d'un tel écosystème et d'un tel réseau, poursuit le directeur. L'objectif est aussi de créer des

événements pour partager des informations et construire ensemble des réponses. » Par exemple, ce mois-ci, en partenariat avec France Travail, sera organisée la Place de l'emploi. « On constate aujourd'hui que la population accumule de plus en plus de difficultés, poursuit Lionel Dho. De nombreux freins existent encore, voire davantage : mobilité, logement, santé. Notre réseau permet de trouver des réponses et d'aider au plus près chaque personne qui entre ici. Mais encore faut-il que les gens viennent. On essaie de créer des actions qui accrochent le public, autour du sport, de la culture. Nous allons

organiser sous peu une journée autour du bien-être. » Parmi les structures présentes au sein de la Maison de la formation et de la jeunesse, l'Espace Infos Jeunes est la dernière arrivée, chapeautée par le service Jeunesse. Cet espace, né à la demande des jeunes Martégaux participant à « Paroles de jeunes », offre un lieu où l'on peut trouver des réponses à toutes les questions (famille, logement, santé...), mais aussi simplement rencontrer d'autres jeunes ou s'investir dans des projets ! G.S.

**« Quel que soit le sujet, ils trouveront les réponses auprès des interlocuteurs formés spécialement par le service Jeunesse. »**

Linda Bouchicha, adjointe déléguée à la jeunesse

**Je recrute des personnes ordinaires**  
qui veulent s'offrir une  
**vie extra-ordinaire**

**Estimation de bien offert**

**ERA IMMOBILIER MARTIGUES**  
12, avenue Calmette et Guérin  
**04 42 130 130 • martigues@erafrance.com - www.era-immobilier-martigues.fr**

**VOTRE ESTIMATION MULTI-EXPERTISE ERA SOUS 48H**

**NOTRE AGENCE RECRUTE !**

*Rejoignez-nous...*



# PETITE FRIPERIE, GRAND ENGAGEMENT

L'ouverture d'une nouvelle boutique en centre-ville est toujours un événement, surtout lorsqu'elle permet d'associer plaisir, solidarité, écologie et prix défiant toute concurrence. La Petite friperie a ouvert ses portes le 23 avril dernier et cumule les arguments pour convaincre



l'appelle de ses vœux : « Notre comportement d'acheteur n'est pas toujours en adéquation avec les exigences de notre temps que sont le développement durable, la réduction de notre empreinte carbone et le besoin de consommer mieux. Si on fait nos achats sur internet, il ne faut pas ensuite s'étonner que les boutiques ferment en centre-ville. La Petite friperie combine vraiment tout ce pour quoi on se bat ».

Cédric Lombard

## PRATIQUE

■ La Petite friperie de Martigues se situe au 15, rue Gambetta, elle est ouverte du mercredi au samedi de 10 h à 17 h.

■ Le Petit atelier ressourcerie, se situe juste en face, au 16. Il est ouvert aux mêmes horaires.

Du mercredi au samedi, les Martégaux et Martégaux pourront trouver de vraies pépites à la Petite friperie de la rue Gambetta.

Françoise passe tous les jours devant le 15 rue Gambetta, mais, cette fois, elle a décidé d'y marquer une petite pause. « Je les ai vu peindre et repeindre et je guettais l'ouverture. Un nouveau commerce en centre-ville c'est toujours une bonne nouvelle. Ça amène de la vie », se réjouit cette habitante. La vitrine coquette de la Petite friperie fait face à son grand frère, Le Petit atelier qui a la même raison d'être : proposer à des prix très accessibles des produits de seconde main soigneusement sélectionnés. Comme son nom l'indique, la nouvelle boutique se concentre sur les vêtements et la mode. Glenn a flairé la bonne affaire et a été le premier client à s'aventurer dans les rayons. « J'ai trouvé un survêtement complet, une veste en jean et cette petite pépite ! », s'illumine l'amateur de

mode en brandissant une veste estampillée du logo d'un club de football marseillais bien connu. À la caisse, Glenn garde le sourire au vu de la note qui ne dépassera pas la vingtaine d'euros pour le tout.

## BONNES AFFAIRES ET BONNES ACTIONS

La Petite friperie entre dans un projet de réduction des déchets ménagers sur la Métropole Aix-Marseille-Provence et a obtenu le soutien de la Ville qui a aidé à son ouverture. « Cette boutique est une antenne de la Ressourcerie où nous avons mis en place une collecte de vêtements en juillet 2024, expliquent Jean Dutech, le président des Chantiers du Pays de Martigues, l'association gestionnaire de la Petite friperie. Le succès est au rendez-vous avec 60 % de réemploi des

dons que nous recevons. » En 2024, sur les 369,7 tonnes d'objets collectés au total par la Ressourcerie, 339,3 tonnes ont été valorisées. Un cercle vertueux qui combine achat local, développement durable, mais aussi solidarité avec un volet insertion. La Petite friperie, comme le Petit atelier, la Cantine du Mas et la Ressourcerie emploient uniquement des personnes éloignées de l'emploi ou en difficulté. C'est le cas de Stéphane Legoff, l'un des deux vendeurs de la dernière née de l'association : « J'ai perdu mon commerce en 2020 à cause du Covid. À 55 ans c'était la catastrophe, j'allais vraiment mal. Aujourd'hui ? Tout va bien », répond-il avec un large sourire. Reste à savoir si la population va s'emparer de cette opportunité. Gaby Charroux





**RÉUNION PUBLIQUE SUR LE PLUI**

Le Plan Local d'Urbanisme Inter-communal est actuellement en cours d'élaboration par la Métropole Aix-Marseille-Provence, plusieurs réunions publiques auront lieu pour présenter aux habitants les grandes orientations de ce plan. Rendez-vous le **mardi 10 juin** de 18 h à 20 h à la salle des conférences de l'Hôtel de Ville. Parallèlement, une concertation publique est en cours. Pour y participer, il suffit de se rendre à la mairie aux heures d'ouverture ou se connecter sur [www.registre-numerique.fr/plui-ct6-concertation](http://www.registre-numerique.fr/plui-ct6-concertation)

**LES QUARTIERS EN FÊTE**

Les fêtes de quartier ont démarré depuis le mois dernier. En juin, les habitantes et les habitants pourront participer à celle de Paradis Saint-Roch du **4 au 7 juin**, mais aussi à celle de Lavéra du **6 au 9 juin**, square Gilibert. **G.S.**

**MARTIGUES PROPRE**

L'opération Martigues propre s'est déroulée toute une semaine dans

les différents quartiers de la ville. Cette initiative vise à valoriser les actions locales en faveur de l'environnement, elle contribue également à l'amélioration du cadre de vie des habitants. Mais sa vertu première reste la sensibilisation aux bons gestes. **G.S.**

**MEETING D'ATHLÉTISME**

Le Martigues sports Athlétisme organise un grand meeting national au stade Julien Olive le **samedi 7 juin** de 16 h à 22 h. Les épreuves reines de la discipline (courses, sauts et lancers) seront réparties en deux temps. Les athlètes régionaux concourront à partir de 16 h, ceux du niveau national seront sur la piste à 20 h 30. **G.S.**

**PLAN CANICULE 2025**

La Ville de Martigues active le dispositif de prévention canicule dès le 1er juin. Les personnes vulnérables (âgées, isolées, en situation de handicap ou de dépendance) ont la possibilité de s'inscrire sur un registre communal permettant en cas de déclenchement du plan national canicule, dès le niveau 3, d'apporter informations, conseils et assistance aux personnes. Inscriptions auprès du CCAS au **04 42 44 33 07** ou **04 42 44 31 88**. Plus d'informations au Pôle Infos Séniors ou sur [ville-martigues.fr](http://ville-martigues.fr). **Canicule info service 0 800 06 66 66**

**UN CONTRAT COLOSSAL**

La filière cinéma n'en finit pas de grandir ! Les tournages s'enchaînent à Provence Studios ; sur la photo, l'équipe du comédien et metteur en scène Gérard Jugnot a investi les locaux de Maritima médias pour y tourner une scène du film « Mauvaise pioche » qui sortira en juin 2026. Par ailleurs, lors du festival de Cannes, un important contrat a été signé entre l'entreprise martégale et le leader mondial des services de production MBS. Ce partenariat permettra d'attirer des blockbusters internationaux. **G.S.**

**LES SALINS PLEURENT****ANNETTE BREUIL**

L'ancienne directrice du théâtre des Salins s'est éteinte au mois de mai. Elle a dirigé la scène nationale martégale durant douze ans avant de prendre sa retraite en 2013. Passionnée par son métier, elle a beaucoup œuvré pour l'ouverture des Salins auprès du jeune public. *Reflets* présente toutes ses condoléances. **G.S.**

**UNE VILLE QUI JOUE**

La deuxième édition des Marti'games a séduit près de cinq cents personnes sur deux jours. Jeux de société, de rôles, retro-gaming ont permis aux familles de jouer ensemble. **G.S.**

**DANS LA VIE IL N'Y A PAS QUE DES CACTUS**

La 13<sup>e</sup> édition de la fête des plantes des Laurons a attiré 280 participants. Ils ont pu échanger plantes, graines et bénéficier de conseils et informations auprès d'associations et des services de la ville. **G.S.**

**CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES****LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈBRES**

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires
- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculte/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.

Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux  
du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h  
le week-end et jours fériés de 9h à 12h et de 14h à 18h

**Martigues**  **Sfm** Tél. 04 42 41 62 69  
site internet : [www.sfm-martigues.fr](http://www.sfm-martigues.fr)

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin  
courriel : [funeraire@ville-martigues.fr](mailto:funeraire@ville-martigues.fr)  
habilitation 2113.0094 - Orias n°07.027.925



# TRIBUNES



© Frédéric Munos

## Groupe communistes et partenaires

La zone industrialo-portuaire du Golfe de Fos est à un tournant décisif de son histoire. Les projets de réindustrialisation décarbonée représentent une opportunité majeure pour notre bassin de vie, avec l'annonce de plus de 10 000 emplois à la clé. Cette dynamique, que nous soutenons pleinement, doit être accompagnée d'une vision cohérente et partagée. Comment préparer l'avenir sans logements, sans services publics renforcés, sans hôpital modernisé ? Nous refusons les injonctions contradictoires de l'État, comme le classement de 70 % de Martigues en zone inconstructible dans le cadre du PPRIF, alors même que les besoins en logement sont criants. Nous avons la conviction que le développement industriel de notre territoire ne pourra se faire sans infrastructures adaptées. Dans ce cadre, le contournement autoroutier Martigues/Port-de-Bouc est plus que jamais une urgence. Il en va de même pour l'hôpital de Martigues dont la modernisation est indispensable. Parallèlement, nous plaçons pour une gouvernance unifiée et ambitieuse via un établissement public dédié afin de coordonner l'ensemble des acteurs concernés. Une condition essentielle si nous voulons préserver les emplois existants, en créer de nouveaux et s'assurer que les transports, les logements, l'offre de santé et de formation soient demain à la hauteur des besoins de la population. Autant d'exigences que nous continuerons à porter dans les mois à venir. **Nathalie Lefebvre, présidente du groupe communiste et partenaires**

## Groupe des élus socialistes

Notre pays traverse une période difficile. Crise budgétaire, inflation, guerre en Ukraine, etc... Dans ce contexte, nos pensées vont aux familles, en première ligne face aux difficultés, mais aussi les actrices essentielles du vivre-ensemble. À Martigues, fidèles à nos valeurs de gauche, nous plaçons la solidarité, la justice sociale et la participation ci-toyenne au cœur de notre action. Nous soutenons tous nos concitoyens, facilitons l'accès aux services publics, défendons l'égalité des chances et renforçons les liens intergénérationnels. Les fêtes de quartier organisées dans toute la ville illustrent cette dynamique. Par exemple, à Notre-Dame des Marins, ce sont les habitants eux-mêmes qui ont conçu et animés leur fête : programme, décoration, goûter des enfants, préparation du repas du soir... Une mobilisation exemplaire, un véritable lien social accompagné par les services municipaux et les élus, qui reflètent notre volonté de faire vivre une démocratie de proximité. Les jeunes, pleinement intégrés à cette démarche, s'impliquent activement dans l'animation de la ville. Leur engagement, notamment à travers le Salon des Jeunes, témoigne de leur envie d'agir pour l'intérêt collectif. À Martigues, grâce à une politique de gauche exigeante, humaine et participative, nous construisons chaque jour une ville plus solidaire, plus juste, plus vivante. Ensemble, continuons à faire battre le cœur de notre Venise Provençale. Très bel été à toutes et à tous ! **Le Groupe Socialiste**

## Groupe Unis pour Martigues

**CENTRES VILLES** : Bizarrement, à dix mois des élections municipales, Mr le Maire découvre le phénomène de la désertification du centre et des fermetures trop nombreuses de commerces (malgré plaintes et doléances récurrentes des commerçants). L'excuse qu'internet aurait tué nos commerces ne suffit pas à tout expliquer. Rappelons des déclarations de Mr le Maire en 2019 : « C'est un sujet très compliqué... on a des satisfactions, mais tout n'est pas réglé... En tout cas, on est pas resté les bras croisés en regardant les commerces fermer ». Sur Jonquières, nous avons vu fleurir des enseignes de services, boucheries, snacks, barbiers et épiceries de nuit, dont certains établissements ne sont que des machines à blanchir l'argent. Cette image dégradée des centres villes a fait fuir les clients. Dans la presse, Mr le maire annonce faire appel à un cabinet privé, déjà fait en 2018 ! **JEUNESSE** : Je souhaite aux lycéens d'obtenir leur bac et orientation ainsi qu'aux collégiens leur brevet. **Gisèle Gonzalez, 06 64 59 11 4**



## Prochain Conseil municipal : le jeudi 26 juin à 17 h 45 en mairie.

### Groupe Jean-Luc Di Maria #Martigues

Stop à l'abandon de notre centre-ville

Le centre-ville de Martigues s'éteint. Chaque vitrine qui se vide, chaque commerce qui ferme, c'est un peu de vie qui disparaît. Ce n'est pas une fatalité : c'est le fruit de l'inaction. Depuis des années, rien n'est fait. Pas d'animation, pas de vision, pas de volonté. La municipalité regarde le centre se vider sans réagir. Moi, je refuse cette résignation. Martigues a tout pour réussir : un patrimoine magnifique, des habitants attachés à leur ville, des commerçants passionnés. Ce qu'il manque, c'est une vraie ambition. Je veux redonner de l'élan à notre cœur de ville avec un plan de soutien fort aux commerces, des événements réguliers pour ramener la vie, une politique de stationnement efficace, une revalorisation de nos rues et de nos places. Je ne veux pas seulement gérer la ville. Je veux lui redonner une âme. Martigues mérite un centre-ville vivant, moderne, accueillant. Un lieu où l'on aime se retrouver, flâner, consommer, vivre. Il est temps de tourner la page. Ensemble, redonnons vie à notre centre-ville. **JL Di Maria # Martigues 06 60 47 14 92**

### Groupe Martigues en lutte

Conformément aux dispositions du règlement intérieur adopté en Conseil Municipal, le Conseiller municipal n'ayant pas adressé sa tribune dans les délais, l'espace qui lui est attribué restera vierge ce mois-ci.

### Conseiller municipal Frédéric Grimaud

J'ai été interpellé récemment par une citoyenne Martégale. Mère d'un enfant ayant une déficience intellectuelle, elle m'exprime sa tristesse à voir affiché partout, tous les étés dans notre ville, le « festival des fadas ». « *Le fada*, me dit-elle, c'est « celui qui a été touché par les fées », c'est celui qui est différent des autres, c'est l'idiot du village, c'est le fou. *Le fada*, c'est mon fils. Et chaque fois que je vois écrit « festival des fadas » ajoute-t-elle, j'ai mon cœur de maman qui se serre ». J'ai dit que j'en parlerai aux élu.es... mais en vrai quasi plus personne ne me parle et aucun élu n'a jamais répondu à mes mails depuis 2 ans. Alors il me reste cette tribune. En 1 500-signes-en-noir-et-blanc-écrit-tout-petit, j'exprime ici ces quelques questions : n'est-il pas possible cette année de repenser le nom de ce festival ? Ne devrait-on pas prêter attention à ne plus trouver drôle tous ces termes discriminants ? Les mots sont importants et ils expriment la manière dont on considère les autres. Je sais déjà que certain.es en lisant cette tribune se diront « c'est du wokisme » ! Mais ceux-là auraient-ils imaginé dans notre ville un « festival des éclopés » ou un « festival des bigleux » ? Peut-on donner à un festival populaire un nom péjoratif qui désigne un handicap ou une maladie mentale ? Faut-il ne pas être concerné pour s'en amuser ? Depuis ma rencontre avec cette maman d'enfant en situation de handicap, j'y pense et je ne ris pas, et vous ? **F. Grimaud**

### Conseillère municipale Carole Cahagne d'Ambrosio

Bonne nouvelle pour ceux qui recherchent un logement à louer : à partir d'avril 2025, avec le soutien de la métropole, tous les logements privés dans les quartiers de Ferrières, Jonquières et l'Île, au cœur de Martigues, devront posséder un permis de louer obligatoire. Cela passera par un contrôle systématique avant toute nouvelle location, afin de lutter contre l'habitat dégradé. Par ailleurs, l'État envisage de mettre en place un plan de prévention des risques d'incendie en forêt (P.P.R.I.F), qui pourrait instaurer des zones rouges empêchant la reconstruction des habitations après un incendie. Près de 9 700 logements seraient concernés par cette mesure, et je tiens à montrer toute ma solidarité aux résidents impactés par ces choix. Les faits divers mettent en évidence une inquiétante augmentation des home-jackings, des cambriolages se déroulant en présence des propriétaires, de même qu'une hausse des actes violents, des menaces et d'immobilisations à l'aide de liens. Un couple de commerçants à Martigues en a déjà subi les conséquences, soyez prudents.

**Carole Cahagne D'ambrosio DVG 06 66 54 72 57**





# SOIRÉE VÉNITIENNE SAM. 5 JUILLET

22H. CORSO NAUTIQUE  
23H. FEU D'ARTIFICE



MARTIGUESBOUGE.FR



MARTIGUES - OFFICIEL



UNE I D É E NEUVE DE LA VILLE



# UN NOUVEAU CHAPITRE POUR LES SAUVETEURS DE CARRO

Adieu le « *Patron Marius Oliveri* », bienvenue à l'« *Arnette* ». Plus spacieuse, plus sûre et plus moderne, la nouvelle vedette des sauveteurs en mer de Carro est arrivée le 18 avril dernier. Un véritable évènement qui n'a lieu qu'une fois tous les trente ans

La tempête de beau temps ce jour-là n'empêche pas la corne de brume de retentir à tout va derrière la digue. Cette fois, elle est annonciatrice d'une bonne nouvelle. Quelques enfants pressés l'ont déjà aperçu depuis la pointe de Carro. Le tout nouveau navire de la SNSM de Carro (Société Nationale de Sauvetage en Mer) s'apprête à découvrir son port d'attache. Sur le quai Jean Verandy, quelques anciens le regardent arriver avec une certaine émotion.

« On a passé quinze ans de notre vie sur le canot qui va être remplacé. Le nouveau ? Ah il est beau, il brille. C'est comme passer de la voiture à manivelle au tout électronique », plaisantent Daniel et Christain. Il est vrai que

ce NSH (Navire de Sauvetage Hauturier) dernier cri renvoie son prédécesseur, le Canot tous temps, à ses nombreuses années de bons et loyaux services. « C'est une page qui se tourne. Il y a 34 ans, c'est nous qui arrivions sur le canot qui s'apprête à être remplacé », se souvient Francis, comme si c'était hier.

## PLUS RAPIDE, PLUS SÛR ET PLUS MODERNE

Fini le qualificatif « tous temps » place au navire « hauturier ». La principale différence n'est pas de pouvoir sortir dans des conditions encore pire, l'autre était déjà capable d'affronter toutes les mers, mais de le faire avec plus de facilité et de confort. « Il est fait pour un équipage de six personnes, détaille Étienne Goret, formateur du chantier naval Couach le constructeur. Chaque membre d'équipage a un fauteuil sécurisé et amorti. Ce bateau est aussi doté des toutes nouvelles technologies de navigation et de communication. » Un parfum de neuf domine encore dans la cabine. L'« *Arnette* »,



© Cédric Lombard

de son nom, ne compte qu'une petite centaine d'heures de navigation, le temps de faire le tour de l'Espagne et du Portugal depuis le bassin d'Arcachon où il a été construit. « Il est plus grand avec un vrai gain en termes de fatigue et de sécurité. Les bénévoles vont moins souffrir », anticipe Nicolas Jarossay, le président de la SNSM de

Carro. Le coût de ce nouveau navire s'élève à 2,5 millions d'euros financés par les collectivités locales et les dons privés. Le Canot tous temps SNS 062 « *Patron Marius Oliveri* » prend lui une retraite bien méritée. Il a déjà été remorqué vers le centre de maintenance Méditerranée à Palavas. **Cédric Lombard**

**6 membres**  
d'équipage.  
**27 nœuds**  
en pleine vitesse.

Vos agences Roc Eclerc

### MARTIGUES

24 boulevard du 14 Juillet  
04 42 80 48 84

### PORT DE BOUC

Route Nationale 568  
04 42 40 12 32



**ROC PRÉVOYANCE  
OBSÈQUES**

**« JE NE VEUX PAS  
QUE MES OBSÈQUES  
SOIENT UN FARDEAU  
POUR MES PROCHES. »**

Contrat de prévoyance  
obsèques : aucune décision  
difficile, aucune dépense  
en plus pour vos proches<sup>(1)</sup>.

(1) Hors taxes, hors tiers. Sous réserve de souscription à la « Garantie Tranquillité » lors de l'adhésion au contrat obsèques en prestations Roc Prévoyance. Roc Prévoyance est un contrat d'assurance souscrit par GROUPE ROC-ECLERC auprès d'AUXIA et AUXIA Assistance, entreprises régies par le code des assurances, et distribué par PFI (SARL au capital social de 8000€ RCS Paris B 492 980 644, 17 rue de l'Arrivée, Paris 15 N°ORIAS 07030057, orias.fr). Conditions détaillées dans les agences ROC ECLERC ou sur le site internet.



## SITE PABLO PICASSO CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET DANSE

© Frédéric Munos

# DES SERVICES PUBLICS POUR UNE VIE PLUS JUSTE

De la naissance jusqu'au plus grand âge, les services publics martégaux répondent présents. Ainsi, que ce soit la petite enfance, l'enfance, l'adolescence, la santé, la formation, la culture, le sport, les loisirs ou les séniors... À chaque âge, mais aussi à chaque étape de la vie, les Martégales et Martégaux peuvent s'appuyer sur de nombreux services mis à leur disposition. Et pour que tous aient un égal accès à ces derniers, la Ville pratique, malgré des contraintes budgétaires toujours plus grandes, la gratuité ou des tarifs bas sans pour autant rogner sur la qualité. Bien au contraire, une attention minutieuse des différents services de la Ville est portée sur chaque projet, chaque intervenant, chaque dispositif afin que la réponse apportée au public soit à la hauteur des attentes des habitantes et des habitants. Rappelons qu'à Martigues, la volonté politique repose sur cette simple phrase : le service public, tout le monde y a droit !



# CONSTRUIRE UN HÂVRE DE PAIX

Dans les structures d'accueil de la petite enfance, le bien-être des enfants, des agents mais aussi celui des parents est le maître mot

Et ce n'est pas un vain mot ! Pour atteindre cet objectif, une réflexion permanente est menée dans les structures de la petite enfance. La ville compte dix crèches et 21 assistantes maternelles municipales, pour un total de plus de 400 places.

« De quoi satisfaire toutes les demandes des familles, explique Lætitia Sabatier, conseillère municipale déléguée à la petite enfance. Parfois, il y a un peu d'attente pour une place en multi-accueil. Dans ce cas, on propose aux parents une place dans un multi-accueil sans repas, le temps que la place se libère, ou on les oriente vers nos assistantes maternelles. Mais dans tous les cas, nous proposons un accueil de qualité. »

Ce dernier repose sur des équipements bien pensés : chaque établissement, hors multi-accueil sans repas, dispose de sa propre cuisine. Mais ce sont aussi les projets pédagogiques, tournés vers les familles, les enfants et le personnel qui font la différence. Depuis le mois d'avril, le Mac Feller a répondu à l'appel à projet de la CAF appelé Projet innovant Martigues Petite Enfance 2025 et soutenu financièrement par l'organisme. Deux artistes chorégraphe et plasticienne y sont en résidence jusqu'en juillet. Durant cette période, elles proposent des animations et des ateliers pour les enfants, pour les parents, pour les professionnelles, mais aussi pour



Les deux artistes ont installé un cube propice à développer l'imagination des tout-petits et des professionnelles.

les binômes parent/enfant. « On peut faire beaucoup de choses avec des enfants de cet âge, remarque Christine Marfette, chorégraphe. Nous avons installé un cube constitué de tuyaux. L'idée était de mettre quelque chose de simple à disposition ; ensuite, chacun est libre de l'utiliser comme il le souhaite. On peut y danser, y accrocher des rideaux, le transformer en cabane... Le thème choisi est Laisser une trace. Ce que nous voulons, c'est que tout le monde s'empare de ce cube et l'utilise, même lorsque nous ne sommes pas présentes. »

Pour cela, les deux artistes peuvent faire confiance aux enfants : à peine le cube posé, il était déjà adopté. « Les enfants sont très curieux, poursuit Anne Malval, la directrice du Mac Feller. Cette structure va leur permettre de développer tous les sens. Quant au personnel, c'est intéressant de leur apporter un regard neuf. Le domaine artistique vient toucher la petite enfance ; ce genre de projet permet aussi de développer la créativité

des agents. » L'année dernière, des ateliers de danse avaient été organisés dans certains établissements. Un an plus tard, des agents poursuivent le travail amorcé.

## TRAVAILLER AVEC LES PARENTS, VALORISER LES PROFESSIONNELS

« Former nos personnels, les impliquer : nous sommes particulièrement attentifs à la qualité des conditions de travail, affirme la conseillère municipale. D'ailleurs, nous avons créé un groupe de travail sur la pénibilité. On réfléchit ensemble à des pistes d'amélioration. Quelques idées ont déjà émergé. Ensuite, l'autre point sur lequel nous travaillons, c'est l'implication des parents dans les structures. »

La question de la parentalité est en effet primordiale dans ce contexte. C'est pourquoi les deux artistes en résidence leur accordent une attention particulière. « Avec les parents, on veut aller plus loin, explique Patricia Laminy, artiste. On organisera des temps rien que pour eux, durant

## 10 places

supplémentaires ont été créées avec l'ouverture de la crèche Jourde.

## 23 postes

ont été créés depuis 2020.

## 150 agents

ont bénéficié d'un parcours de professionnalisation sur trois ans.

lesquels on parlera de parentalité, on travaillera autour du livre, du texte. Parfois, certaines choses peuvent ressortir, et cela devient très bénéfique. » Pour celles et ceux qui souhaitent s'impliquer mais ne savent pas comment s'y prendre, notez que, tous les matins, au Mac Feller, une question est posée sur le tableau à l'entrée : Comment surnommez-vous votre enfant ? Quel était votre jeu préféré enfant ? Répondez-y, et le premier pas est franchi ! Gwladys Saucerotte

## LA VILLE RECRUTE

Comme ailleurs, Martigues est victime de la désaffection pour les métiers de la petite enfance. La Ville recrute des auxiliaires de puériculture pour les multi-accueils avec repas.

Les candidatures (CV, diplôme et lettre de motivation) sont à envoyer jusqu'au 22 juin à [emploi@ville-martigues.fr](mailto:emploi@ville-martigues.fr)





**740 000 €**

engagés en 2024 pour les travaux  
et l'aménagement des 28 écoles de la Ville.

## BIEN-ÊTRE À L'ÉCOLE...

L'égalité de traitement et d'accueil des écoliers martégaux est un axe fort de la politique municipale. La Ville agit comme un lien entre l'Éducation nationale et les familles

Depuis de nombreuses années, la Ville porte une attention particulière à l'éducation. Au-delà des nombreux travaux de réfection, d'amélioration ou de réhabilitation qu'elle réalise chaque été dans les établissements scolaires, un lien très fort avec l'Éducation nationale existe. Ce dernier permet des échanges réguliers afin d'apporter la meilleure réponse possible au bien-être des jeunes Martégaux. C'est ainsi que le projet *Bien vivre ensemble à l'école* a vu le jour. « Il est né après la Covid, explique Annie Kinas, adjointe déléguée à l'Éducation. Sept écoles y participent. Cela passe par des actions comme le café des parents, que nous mettons en place pour créer du lien entre les parents et les professionnels de l'éducation, et ainsi renouer le

dialogue pour apaiser certaines tensions. » De la même manière, la Ville a adhéré, il y a huit ans, au PRE (Projet de Réussite Éducative), qui vise à soutenir des élèves traversant, momentanément, une période difficile. Près de 150 élèves martégaux ont ainsi pu être aidés. « Notre priorité, c'est l'accueil, l'égalité et la modernisation », précise l'adjointe. Pour ce faire, la Ville a doté 132 classes d'école élémentaire d'écrans numériques nouvelle génération et commence à équiper les écoles maternelles. « Il y a des vertus pédagogiques indéniables, poursuit Annie Kinas. Les enfants, dès tout-petits, sont familiarisés avec les écrans. On ne peut pas passer à côté. » Enfin, il est important de souligner l'accueil inconditionnel auquel la Ville est attachée. G.S.

## UN BUDGET SERRÉ

Les efforts financiers demandés à des communes, dont Martigues fait partie, inquiètent les élus. La Ville va devoir trouver deux millions d'euros, en plus de ce qu'elle verse déjà, pour pallier la dette nationale. « Ces efforts sont inégaux, estime Annie Kinas. Aujourd'hui, les moyens financiers de la Ville permettent de répondre aux besoins des familles, mais cet équilibre pourrait bientôt être remis en cause. Nous allons devoir faire des choix, mais les critères sur lesquels repose cette ponction ne sont pas justes. Nous souhaitons garder notre autonomie financière. Nous voulons que tous les enfants de Martigues connaissent l'aventure et la culture. »

# ... EN DEHORS DE L'ÉCOLE

Toujours dans ce souci d'égal accès à l'éducation, la Ville met un point d'honneur à proposer des activités post et périscolaires de qualité

« Cet hiver, j'ai fait du biathlon. » Andréa, du haut de ses 11 ans, est revenue de ses vacances hivernales des rêves plein la tête. Et pour cause : en février, la jeune fille a eu l'opportunité de tester différentes disciplines lors du séjour multi-neige, figurant dans le catalogue des colonies que la Ville organise pour les jeunes habitants. Été comme hiver, plusieurs destinations et thématiques sont proposées aux 4-17 ans, le tout à des tarifs abordables. « La municipalité prend en charge 76 % du séjour, et ce malgré l'augmentation des tarifs de nos prestataires, assure Annie Kinas, adjointe déléguée à l'Éducation. Il est important que tous les jeunes Martégaux puissent partir. » L'an dernier, plus de 1 000 enfants en ont ainsi profité. Les colonies sont les exemples les plus connus de la politique que poursuit la Ville en matière de loisirs, mais il existe d'autres actions tout aussi importantes. Citons, par exemple, les garderies scolaires du matin et du soir, ou encore les centres de loisirs, anciennement appelés centres aérés. Chaque année, des centaines de petits Martégaux y sont inscrits et se forgent une multitude de souvenirs.

## INCLURE LES PARENTS

« La Ville est aussi impliquée dans le projet EAC, poursuit Annie Kinas. Cela signifie Éducation Artistique et Culturelle. Dans ce cadre, nous finançons, aussi bien pour les tout-petits que pour les écoliers, des sorties au cinéma, au théâtre, à la médiathèque, au musée. L'accès à la culture est indispensable. Tout comme l'implication des parents. Dans tout ce que nous entreprenons, nous les prenons en considération. Il est primordial qu'ils y soient associés, ne serait-ce que pour voir où leurs enfants passent du temps. Si nous essayons de créer du lien, c'est parce que nous avons constaté que cela a un réel impact sur la prévention de certains comportements. » Ce lien peut aller d'un simple café, d'une photo, jusqu'à l'invitation et la préparation d'un événement. Les parents d'Andréa, par exemple, ont

## ET LE HANDICAP ?

La Ville veille à l'inclusion. Du personnel est formé pour accueillir les enfants handicapés dans les structures municipales. Dans les Centres de loisirs, *Le mois du handicap* vient de voir le jour, avec des animations telles que l'initiation au langage des signes ou la découverte de handicaps. « Le personnel s'occupe aussi des enfants pendant la pause méridienne, explique Annie Kinas, adjointe déléguée à l'Éducation. Ce n'est pas facile, car certaines pathologies demandent une attention particulière, mais il est primordial de contribuer à créer du lien entre tous les enfants. »



En colonie, on teste plein d'activités.

eu des nouvelles de leur fille chaque jour pendant son séjour, grâce à un site internet détaillant les journées, agrémenté de photos. De la même manière, d'ici peu, les parents seront conviés à la fête des centres de loisirs. « Tout ce que nous proposons, c'est une éducation complémentaire à celle de l'Éducation nationale et des parents. Plus nous unissons nos forces, plus nous sommes efficaces, et cela se ressent sur le bien-être et le bon développement de l'enfant. Cette politique est la même pour toutes les Martégaux et tous les Martégaux. » Gwladys Saucerotte



# UNE VILLE DE PLUS EN PLUS STUDIEUSE

Martigues veut déployer l'offre de formation sur son territoire afin de donner la possibilité aux étudiants de l'ouest de l'étang de Berre d'obtenir un diplôme au plus proche de chez eux



© Frédéric Munos

L'IFSI/IFAS comme le CNAM répondent à un besoin de professionnels dans des secteurs en tension comme la santé et l'industrie.

Alors que la plupart des campus du département sont situés à Aix-en-Provence ou Marseille, Martigues pense à tous les étudiants et souhaite renverser la tendance. L'arrivée de l'école numérique La Plateforme et du Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) confirment cette volonté en s'ajoutant à l'Institut de Formation de Soins Infirmiers (IFSI) implanté depuis près de quarante ans. Et d'autres projets se préparent... Le CNAM est implanté dans la Venise Provençale depuis un an et demi, il s'est d'abord installé dans la Maison de la Formation et de la Jeunesse puis va déménager au Bateau Blanc, dans les anciens locaux de Maritima. La ville a fini lauréate d'un appel à manifestation d'intérêt pour accueillir la structure. « Aux vues des enjeux de développement, il est plus que pertinent d'y déployer un établissement public tourné vers les métiers de l'industrie », expose Delphine Parenti, Directrice Générale adjointe des services de la Ville. Le CNAM proposera des Licences et Masters pour les étudiants en formations initiales et des modules d'apprentissage adaptés, le soir ou le

week-end, pour les salariés en formation continue, les demandeurs d'emploi. « C'est un établissement public national dont les connaissances scientifiques ont beaucoup de crédits », souligne Gilles Picard, élu à la Ville Connectée. « Le but étant d'amener vers un diplôme d'ingénieur, le CNAM est un moyen d'y arriver et de donner l'occasion aux intéressés de faire leurs études localement », reprend Delphine Parenti.

## DES AIDES FINANCIÈRES

Parallèlement, un dispositif Tremplin est en projet. Il permettra aux demandeurs d'emploi d'intégrer une entreprise et d'y développer un projet professionnel pendant six mois, tout en percevant l'allocation de retour à l'emploi ou une rémunération stagiaire de la formation professionnelle. Tout comme l'industrie, la santé est considéré comme un métier en tension. Ainsi les étudiants de l'IFSI et de l'IFAS (Institut de Formation des Aides Soignants) aussi bénéficient des aides de la Région et de France Travail. Adossé à l'hôpital, l'IFSI travaille

cours en même temps, explique l'étudiante. Ça me permet de progresser très rapidement et de garder un financement. Mais à la fin de mon cursus je devrais passer le concours d'infirmière comme tout le monde. » Pour les étudiants « classiques », dix semaines de stages sont à réaliser dans l'année, un moyen de les professionnaliser en les confrontant à la réalité du métier très tôt. « L'IFSI est la première demande de formation universitaire toutes catégories confondues sur ParcoursSup, précise Marjorie Rouchon, directrice de l'établissement. Martigues est le vingt-deuxième meilleur campus de France sur trois cent trente-sept, cela s'explique par notre petit nombre d'étudiants, ce qui nous permet une certaine proximité avec eux, on peut favoriser l'accompagnement personnalisé. »

À l'IFSI/IFAS et au CNAM s'est ajouté il y a deux ans l'école la Plateforme, qui forme aux métiers du numérique. L'établissement se développe et accueille de plus en plus d'étudiants, preuve qu'il répond à un réel besoin sur le pourtour de l'étang. « Nous sommes très contents de ce pôle de formation qui se crée dans le centre-ville », se réjouit Gaby Charroux, maire de Martigues.

Et pour étoffer davantage l'offre, la municipalité est en relation avec l'académie d'Aix-Marseille. Une annexe de l'IUT de St Jérôme devrait prochainement s'ancrer à Martigues. Il s'agit d'une grande école de l'industrie spécialisée dans l'alternance jusqu'au Bac +5. « Nous avons évoqué avec le directeur de l'Académie sa volonté de s'engager à installer des licences et masters ici, reprend l'édile. Nous avons rencontré le directeur de l'IUT ainsi que certains professeurs, nous sommes en train de leur proposer différents locaux. » Cyrielle Blazikowski



© Frédéric Munos

Des travaux pratiques en conditions réelles pour une professionnalisation rapide.



# QUAND LA JEUNESSE S'EN MÊLE

Que ce soit pour « *Paroles de jeunes* », le Salon des jeunes ou d'autres projets, à Martigues, les 11-25 ans peuvent s'impliquer et se faire entendre. Leur avis compte et est source de beaux projets

À Martigues, la jeunesse a son mot à dire ! Depuis de nombreuses années, la Ville tient à entendre la voix des jeunes. Le dispositif « *Paroles de jeunes* » fonctionne en ce sens, c'est grâce à lui, par exemple, que l'Espace Info Jeunes, situé au sein de la Maison de la formation et la jeunesse, a vu le jour. C'est aussi cette implication qui a permis la belle réussite du dernier Salon des jeunes. « *Il représente un moment unique*, explique Linda Bouchicha, adjointe déléguée à la jeunesse. *C'est un lieu d'expression, de vie, de partage et de découverte.* »

## « BIEN PLUS QU'UN SALON DE L'ORIENTATION »

Cette année des milliers de 11-25 ans ont franchi les portes de La Halle pour participer à cet événement incontournable qui rythme, tous

les deux ans, et depuis 1989, la vie des Martégales et Martégaux. Cette année, le thème « *Tous différents, tous gagnants* » a été mis en avant. « *C'est un beau sujet*, explique Yanis, jeune participant. *Mais ce salon est très différent de ce qui se fait ailleurs. Ce n'est pas un simple salon de l'orientation. On y retrouve plein de thématiques et ça c'est génial !* » Bien entendu les études y sont abordées mais pas seulement, on y retrouve aussi le sport, la sécurité routière, le bien-être, l'art, autant de domaines qui touchent cette tranche d'âge. « *Nous voulons un salon très riche*, conclut l'adjointe. *Au fur et à mesure les thématiques ont évolué, l'évènement s'est modernisé. Mais l'esprit et les valeurs sont toujours les mêmes.* » Rendez-vous donc dans deux ans ! D'ici là, si vous avez entre 11 et 25 ans, le service Jeunesse vous attend pour tous types d'engagement. G.S.



© Frédéric Munos

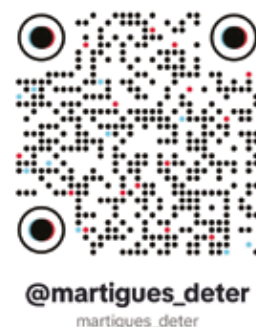
## LE BEL AVENIR DE LA JEUNESSE MARTÉGALE



© Frédéric Munos

Entre 11 et 25 ans, la question de l'orientation et de la formation est prépondérante. À Martigues, les services publics pour aider, épauler, soutenir voire aiguiller les jeunes autour de cette question font preuve d'une belle efficacité. En effet, par l'intermédiaire du Service jeunesse, comme des autres acteurs de la Maison de la formation et la jeunesse, tous les jeunes peuvent trouver des réponses. Cette dynamique a été particulièrement visible lors du Salon des jeunes avec la présence de nombreux stands et animations. Au-delà de cette volonté politique d'engagement auprès de la jeunesse, la spécificité martégale repose aussi sur un important travail de réseau. Services de la Ville, monde associatif, Éducation nationale œuvrent, à Martigues, de concert pour aider les adolescents. Ainsi, par exemple, lors du Salon des jeunes, Maritima

médias a permis aux élèves de l'option cinéma du lycée Jean Lurçat de se confronter au monde du travail. Durant les trois jours de salon, les élèves de 5<sup>e</sup> et de 4<sup>e</sup> ont eu pour mission d'interviewer participants et visiteurs afin de créer et de faire vivre le compte TikTok @Martigues\_deter. « *Nous allons créer un vlog*, explique Noé, lycéen de l'option ciné. *Participer de cette façon au Salon des jeunes est une réelle opportunité. Car cela nous permet d'améliorer notre technique, on rencontre du monde, des professionnels, il y a de vraies opportunités. Et il faut bien le dire, c'est très agréable de travailler dans ces conditions.* »







Lors du Salon des jeunes, les adolescents ont pu s'essayer à différentes disciplines sportives. Ils ont testé le rameur, la boxe, le beach-volley ou même découvrir quelques pas de danse.



Franglish a enflammé le public lors du Maritima live. Un concert offert par la ville de Martigues et Maritima médias aux jeunes



Le spectacle « À chacun son style », par les jeunes danseurs de hip-hop du conservatoire Picasso, a animé la seconde soirée.



## SIMULER UNE CONDUITE « SOUS CANNABIS »

« C'était trop dur, j'ai failli percuter les barrières deux fois », confie Aicha à la sortie de la voiture sans permis mise à disposition des visiteurs lors du Salon des jeunes. L'exercice est simple, en tout cas sur le papier : mettre des lunettes et monter à bord de cette voiture. Oui, sauf que ces lunettes, un peu spéciales, rétrécissent le champ de vision, conséquence de quoi, la conduite devient tout de suite plus compliquée. « On ne voit pas trop bien, on voit surtout de loin, de près, je ne vois plus rien », explique Liam qui a bien retenu une leçon très simple : « Il ne faut pas prendre de drogue au volant ! » Un exercice qui se veut ludique, mais qui porte ses fruits auprès de ce jeune public pour qui l'exemple vaut mieux que mille préceptes. « C'est de la ludo-pédagogie. On utilise tous les moyens possibles et imaginables, cela permet aux jeunes de s'amuser tout en apprenant et en conscientisant qu'il y a des risques à consommer de la drogue ou de l'alcool », explique Claudie Bourdon, enseignante de conduite. Sur le stand de la sécurité routière, les lunettes à « effet cannabis » n'étaient pas les seules. Les jeunes ont aussi pu tester celles qui simulent l'état d'ébriété et bien-entendu, la voiture qui reproduit les tonneaux. **Norhène Ouerfelli**





# LE SPORT EN BAS DE CHEZ SOI

La meilleure salle de sport, c'est celle à côté de chez soi. La politique sportive de la municipalité repose sur la proximité. Certains clubs sportifs l'ont bien compris et se rendent régulièrement dans les quartiers pour promouvoir les vertus de l'exercice physique sur la santé, l'éducation et la cohésion sociale. Zoom sur le MSA et le Martigues Rugby Club

Comme chaque mercredi, le plateau multisport ou City stade d'un quartier de la ville prend des airs de stade d'athlétisme. Les grands matelas et tapis jaunes, bleus et rouges mettent immédiatement les écoliers ou enfants des centres de loisirs, Centres sociaux et Maisons de quartier dans l'ambiance. « *Ce sont des kits d'Athlétisme. Nous pouvons disposer de 100 m² de matériels directement en pied d'immeuble* », fait remarquer Pierre Joseph-Parfaite, agent de développement au MSA.

Sprint, saut de haies, saut en longueur et même saut à la perche ou lancer de poids sont possibles. Des zones dessinées sur les tapis permettent de rendre les disciplines plus concrètes et ludiques. « *Les enfants sont très heureux à chaque fois, c'est un moment de convivialité et de partage où ils apprennent des jeux collectifs différemment de ce que nous leur proposons. Quand ils repartent, ils ont toujours le sourire* », confirme l'animatrice du Centre de loisirs concerné ce jour-là. Bien sûr, l'initiative permet de promouvoir l'athlétisme, de faire des émules et détecter de nouveaux talents. Ayoub Hamideche, champion de France du 3 000 m steeple en 2021, a découvert l'athlétisme grâce à une opération du MSA dans le quartier de L'Île.

## DU RECRUTEMENT DONC, MAIS PAS SEULEMENT

Bien ancrée dans la culture martégale, la priorité du club est plus profonde. « *Nous sommes convaincus que le sport a un rôle clé dans l'intégration sociale et dans la prévention en matière de santé* », insiste Thierry Daurelle, président du MSA. Voilà pourquoi nous allons dans les quartiers tous les mercredis avec du matériel. Cette prestation, gratuite pour tous les enfants, leur permet de faire du sport même s'ils n'ont pas accès à un stade ou à des équipements. Pendant les vacances scolaires,



Les Jeux Olympiques des quartiers rassemblent chaque année entre 400 et 600 petites Martégales et petits Martégaux.

on y va tous les matins et tous les après-midi. Enfin, nous intervenons quatre fois par semaine dans les écoles primaires. Tout cela avec la participation d'éducateurs diplômés d'État que nous pouvons employer grâce aux soutiens des collectivités et notamment de la Ville de Martigues. » Le point culminant est atteint tous les ans au moment des vacances de printemps avec les Jeux Olympiques des quartiers. Plusieurs centaines de sportives et sportifs en herbe issus des quartiers prioritaires se retrouvent au stade Julien Olive pour une journée de partage. « *Il y a une volonté d'être au cœur des quartiers* », résume Christophe Charroux le Directeur des Sports. On peut aussi prendre l'exemple du rugby (Martigues Rugby Club), du FCM (Football Club de Martigues) ou du tennis (l'Urban Tennis organisé par un moniteur du Martigues Tennis Club avec un terrain de poche NDLR). Nos associations sont une véritable extension de notre service public. » Cédric Lombard

## LES NOUVELLES PRATIQUES SPORTIVES

« *C'est super parce qu'avant, le breakdance ne se pratiquait que dans la rue* », s'enthousiasme Pita Auffan entre deux « freezes » sur le plateau scénique flambant neuf du parc des sports Florian Aurélio. Même pour la championne Paca Sud de la discipline, avoir accès librement à un tel équipement n'est pas courant. Inaugurée en juillet dernier, la Zone Jeun's offre aussi un mur de graffiti et surtout 800 m² de structure dédiés à la pratique du BMX freestyle. BMX comme breaking font partie de ces nouvelles disciplines en plein essor et adoubées lors des Jeux Olympiques de Paris. « *À Martigues, nous visons l'épanouissement de chacun* », rappelle le maire Gaby Charroux, incluant les nouvelles demandes en matière sportive. Le MMA (Mixed Martial Arts) a, lui aussi, su convaincre. Loin des préjugés, ce sport de combat qui prône des valeurs éducatives de confiance et de respect, a décidé la Ville à donner sa chance au club local. « *Furacao* » et ses 270 adhérents dès cinq ans ont pu trouver un toit au sein du Club des jeunes de Paradis Saint-Roch. Les sports dits auto-organisés sont aussi pris en considération. Chaque quartier de Martigues est désormais doté d'un équipement sportif de proximité qui répond aux besoins locaux. City stades, terrains de basket, pumtracks pour les vélos, webike ou agrées sportifs, 22 plateaux sportifs couvrent la Ville. La plupart ont été réalisés ces quatre dernières années avec un cofinancement de l'État.





© Frédéric Munos

## LE SPORT

### Trois questions à Éliane Isidore, conseillère municipale déléguée aux Sports

#### Quelle place occupe la pratique sportive à Martigues ?

Elle va de l'initiation jusqu'à la compétition la plus haute possible. La Ville n'a pas fait le choix de privilégier certains sports par rapport à d'autres. Nous travaillons avec plus de 80 associations sportives. Les CIS (Centres d'Initiation Sportive) permettent aux enfants, dès deux ans et demi, d'être encadrés gratuitement avec cette volonté d'inculquer une culture du sport pour que ça devienne une habitude. Ces centres existent depuis 1963, la Ville a été visionnaire et la permanence politique permet de les conserver. Les clubs sportifs prennent ensuite le relais. Nous les soutenons en entretenant le patrimoine sportif. Nous créons aussi régulièrement des équipements, je pense à la Zone Jeun's pour le BMX, à la piscine Avatica, au nouveau gymnase Wallon, à l'extension de la base nautique de Tholon ou au futur lieu de vie du MSA au stade Julien Olive. N'oublions pas le réaménagement du stade Turcan aux normes de la Ligue 2 de football. À ce sujet, j'insiste pour rappeler que les travaux ont été réalisés à coût constant en baissant d'autant les subventions du FCM (Football Club de Martigues) passant de plus d'un million à 380 000 euros sur plusieurs années. Nous intervenons aussi pour que le montant des cotisations n'écarte personne et par des subventions qui permettent que le prix des licences ici soit bien moins cher qu'ailleurs. Et ça paye : Martigues compte 11 000 licenciés pour presque 50 000 habitants.

#### Vous l'avez évoqué avec le FCM, la Ville s'investit aussi pour soutenir le haut niveau. Est-ce compatible avec le sport pour tous ?

Nous sommes convaincus que le sport de haut niveau inspire et attire les jeunes. Regardez l'impact qu'ont eu les Jeux Olympiques. Chez nous ça s'est particulièrement traduit pour la natation et le tennis de table. Pour ce dernier, on est passé de 40 à 88 licenciés l'année postolympique. Et puis on constate que les athlètes de haut niveau sont présents dans les quartiers. Ce sont des exemples et les clubs jouent vraiment le jeu.

#### Ce soutien aux sports constitue un véritable effort budgétaire pour la municipalité. À l'heure où les subventions de l'État se réduisent, ce soutien est-il menacé ?

La plus grande mixité sociale se trouve dans les clubs sportifs. Quand on est en short, personne ne sait si on est chômeur, banquier ou ouvrier. Alors oui, la Ville met de gros moyens sur le sport, mais elle trouve en retour tout un maillage qui crée un incroyable lien social. Moi, je suis émerveillé par le nombre de bénévoles et leur dynamisme. Ce week-end par exemple, ça n'a pas arrêté. Le samedi matin il y avait la marche nordique et un tournoi de tennis, l'après-midi un tournoi de Futsal pour les moins de 9 ans. Le dimanche, se sont enchaînés une course pédestre, un tournoi départemental de rugby et le tir à l'arc à Tranchier. À Martigues on ne peut pas être isolé et c'est pour ça que le sport est l'une de nos priorités. Nous continuerons à le soutenir tant que nous le pourrons.

Propos recueillis par Cédric Lombard

# TOUS LES QUARTIERS SUR LE MÊME TERRAIN

La Martigues Urban Cup permet aux enfants des Centres sociaux et des Maisons de quartier de découvrir le rugby en participant ensemble à un grand tournoi



© MRC

Ne soyez pas surpris si vos enfants ou petits-enfants vous annoncent jouer au rugby avec leurs copains et copines, c'est qu'ils se préparent pour disputer la troisième édition de la Martigues Urban Cup. « Nous proposons depuis janvier un cycle d'initiation dans chaque quartier, avec pour objectif de transmettre aux jeunes les bases de ce sport, mais aussi ses valeurs fondamentales de respect, de solidarité et de fair-play, explique Simoné Cirillo, le président du Martigues Rugby Club. Avec en point d'orgue un grand tournoi amical qui se tiendra au mois d'octobre à la Coudoulière, pour fêter le sport tous ensemble. »

#### SUR LE THÈME DU VIVRE-ENSEMBLE

Le sport, mais aussi la citoyenneté, puisque chaque équipe participe aussi à des activités créatives, sur le thème du vivre-ensemble. « Ils devront imaginer un maillot, un emblème et une devise représentant leur quartier, précise Ahlem Barhoumi, éducatrice au sein du

club. Ils présenteront ensuite leurs créations et partageront leur expérience avec leurs familles, toujours nombreuses à se déplacer pour les encourager. » Chaque équipe sera constituée de dix à douze joueurs et sera forcément mixte ; le MRC compte déjà plus de pratiquantes féminines que tous les autres clubs des Bouches-du-Rhône, notamment dans les deux catégories d'âges concernées par le tournoi (les 6-8 ans et les 9-11 ans), particulièrement propice à l'apprentissage d'un sport qui a su évoluer avec son temps.

« Les enfants commencent par jouer à toucher, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de plaquage, et jouent en toute sécurité, poursuit l'éducatrice. C'est avant tout un sport d'évitement, et à ce jeu les filles sont aussi fortes que les garçons, voire meilleures », sourit-elle. Rendez-vous donc au mois d'octobre pour transformer l'essai et partager la belle troisième mi-temps qui se prépare.

Rémi Chape



# « NE PAS SE PRENDRE AU SÉRIEUX »

Les Fadas du Monde se reforment en ce printemps pour préparer un nouvel été haut en couleurs. Venez contribuer à votre manière au développement de ce grand mouvement culturel, artistique et populaire. Le thème cette année : « *Notre village est ton village* »

« On va partager nos idées, partager nos rêves, partager nos utopies, partager nos fous rires », clame comme un slogan de Manifada, l'artiste Charlie Moine. Il vient ainsi de lancer l'édition 2025 de l'été des Fadas du Monde. « On est encore un peu loin de l'été, mais on commence déjà à en dessiner notre idéal, explique-t-il. Il faut consulter, éprouver les avis des uns et des autres, laisser les gens s'enraciner dans ce projet-là. Nous allons nous mettre autour d'une table et manger ensemble, bien sûr, mais nous allons surtout rendre tout cela spectaculaire. On veut montrer plutôt qu'en parler, comme une famille qui apprend à se connaître sans avoir à tout justifier par des mots. Taper ensemble sur des bouts de bois comme ce soir, par exemple, ça peut paraître risible ou naïf, mais c'est aussi une vibration collective, un séisme peut-être. Ne pas se prendre au sérieux appartient à tout le monde. »

Environ 150 Martégales et Martégaux de tous âges et de tous horizons se sont réunis sur la pointe San Crist pour ce lance-



© Frédéric Munos

L'édition 2025 des Fadas du Monde a été lancée à la pointe San Crist. Les prochaines semaines seront consacrées à la préparation collective.

Martigues ». « Je vais à presque toutes les activités et le soir, je profite des barbecues mis à disposition au village. Il y a des concerts aussi. Ce que j'adore c'est faire une petite sieste, me réveiller et regarder sur le programme ce que

**« Notre soutien au monde des arts, de la culture et de la création est inconditionnel. »**

Florian Salazar-Martin, élu délégué à la Culture

ment. Tour à tour spectateur et acteur, chacun participe en fonction de ses moyens, de ses envies et du temps passé à se préparer.

## « AILLEURS, CE SERAIT UN VRAI BUDGET »

Accoudée sur une barrière, Karine se réjouit déjà à l'idée de l'été à venir. Malgré ses deux mois de congés, la professeure des écoles n'envisage même pas de partir en vacances. Ou plutôt si, comme chaque année, elle part « chez elle à

je peux aller faire. Et tout ça, gratuitement. Si je partais pour faire la même chose ailleurs, ce serait un vrai budget. » Une autre valeur chère à l'été des Fadas, c'est bien cette convivialité qui doit accompagner tout l'évènement. Chaque atelier, activité, spectacle ou concert se terminera inmanquablement par un apéro ou un repas sous la forme du rassemblement entre amis où chacun ramène ce qu'il désire. « Les Fadas du Monde ne sont pas un festival, rappelle Marceline Zéphir,

## PICASSO ET LA CASCADE À L'AVANT-GARDE

Le site Pablo Picasso qui regroupe le conservatoire de musique et de danse et le cinéma la Cascade sont les derniers-nés de cette politique tournée vers l'égalité d'accès à la culture. Ouverts à toutes et à tous, y compris pour venir y flâner, s'y reposer ou simplement y passer le temps, les deux sites se vivent comme un prolongement de l'espace public. Leur concept ambitionne de rafraîchir les habitudes. À la Cascade vous pouvez y découvrir la dernière superproduction, le film d'auteur soigneusement sélectionné ou l'œuvre adaptée à l'âge de votre enfant. Le ciné cartable inclusif en partenariat avec les agents inclusion handicap de la Ville vont encore plus loin dans l'égalité d'accès au 7<sup>e</sup> art. Inauguré il y a tout juste dix ans, le site Pablo Picasso est un autre de ces équipements où tout est pensé pour que les familles s'y sentent comme chez elles. Les leçons et cours de danse et de musique y sont totalement gratuits pour les moins de 12 ans. Les actions dans les écoles permettent en outre de sensibiliser 4 000 enfants chaque année. L'arrivée à l'occasion des Jeux olympiques de la Zone Jeun's dédiée à la culture sportive ouvre encore de nouveaux horizons. La municipalité est particulièrement sensible à l'idée d'y créer un campus sportif et culturel.

élue déléguée aux Fadas du Monde. Les rendez-vous se font en fonction de ce que veulent faire les gens et les associations. Aujourd'hui, vouloir faire la

fête et créer des échanges c'est un peu entrer en résistance dans un contexte délétère mondial. Ici, tout le monde est invité ! » Cédric Lombard





La cour de L'Île accueillera cet été encore de nombreux concerts et festivités.

© Frédéric Munos

## LE MOT DE...

### Florian Salazar-Martin, élu délégué à la Culture

L'élu délégué à la culture évoque la direction que la Ville veut donner à Ziem qui est un musée municipal : « On vit une époque en plein bouleversement tant sur le plan des valeurs que des points de vue. Le musée est justement un espace culturel qui doit proposer lui aussi des points de vue grâce à ses collections et ses ressources. Notre volonté est d'en faire un lieu où chacun et chacune, petits et grands, trouvent des formes d'expressions avec une approche différente des problématiques du monde et de nos vies. L'idée est de mettre à contribution les personnels, mais aussi les habitants. Voilà pourquoi nous faisons évoluer son espace en permanence en allant vers plus de convivialité et une plus grande proximité avec les œuvres exposées. C'est un appel pour que la population vienne s'approprier ce lieu. Les expositions successives, telles qu'elles sont désormais conçues, participent à la construction de la ville et à un certain art de vivre. » **Propos recueillis par Cédric Lombard**

## « MERCREDI, C'EST MUSÉE ! »

Parce que l'accès à la culture ne doit pas être un privilège, le musée Ziem accueille les enfants gratuitement chaque mercredi pour des ateliers créatifs. Ici, on vient au musée comme on irait à la musique ou à la gym



Les différentes techniques apprises tout au long de l'année permettent de libérer la créativité.

© Frédéric Munos

Si vous vous attendez à croiser Apollin et Myrtille, vêtus d'un petit pull en laine à col rond et d'un pantalon en velours côtelé, aux ateliers pour enfants du musée Ziem, vous risquez d'être surpris. Ici on y vient avec le maillot de foot de son club

préférée, ses baskets usées et son envie de créer. Zaccharia, 8 ans, s'est même découvert une passion qu'il ignorait. Dans son quartier de Notre-Dame des Marins, comme beaucoup de ses camarades, il adore jouer au foot. Mais, en plus



La consigne du jour : représenter une mer imaginaire sur laquelle navigue la tartane de Ziem.

© Frédéric Munos

de sa pratique sportive en club, sa mère décide un jour de l'inscrire à l'éveil artistique du Centre social destiné aux 4/6 ans. Le dessin et la peinture lui plaisent tellement qu'il participe ensuite naturellement aux ateliers du musée. « Personne ne le force à venir, commente Gaëlle Culiolu, qui anime ces ateliers. Pour son anniversaire, sa mère m'a envoyé une photo de lui avec les cadeaux qu'il avait demandés : une toile et de la peinture. Il n'y a qu'à le regarder faire, on voit que ça le libère. Il est totalement concentré sur sa feuille. »

Projet du jour : dessiner la tartane de Félix Ziem sur une mer imaginaire pour faire le lien avec la prochaine exposition qui aura pour thème le voyage. Sur de grandes feuilles blanches, la dizaine d'enfants de 6 à 12 ans étalent leurs idées de mers colorées, voire

labyrinthiques, et de navires aux voiles oniriques gonflées par le vent. Zaccharia, n'a même pas mis une touche de bleu dans sa représentation de l'eau. « J'ai voulu plein de couleurs et des motifs », tente d'expliquer timidement le jeune artiste. « Tout au long de l'année, ils apprennent différentes techniques avec du fusain, de la craie sèche, de la peinture ou de la gravure. Tous ces outils sont ensuite mis au service de l'imagination et de la créativité, précise Gaëlle Culiolu. Plus un enfant est exposé tôt à l'art, moins il y aura de barrières pour qu'il fréquente des endroits comme celui-ci. On a trop souvent tendance à penser que le musée, ce n'est pas pour nous. » Rappelons que l'entrée au musée Ziem est entièrement gratuite. La toute nouvelle exposition *Voyage, Relier le monde* s'y tient jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre. **Cédric Lombard**



# MARTIGUES VEILLE À L'OFFRE DE SOINS

Hôpital public, clinique, deux maisons de santé, un espace santé autonomie, à Martigues, l'engagement politique en faveur de l'accès au soin éloigne le spectre du désert médical, même si la vigilance reste de mise. Le maire Gaby Charroux dresse le bilan

## DEUX QUESTIONS À...

**Gaby Charroux, maire de Martigues**

*L'offre de soin dans la ville est-elle suffisante ?*

La carte des moyens d'accès à la santé pour les Martégaux et les Martégaux est, bien sûr, insuffisante ; mais elle est incomparable si on regarde d'autres villes et d'autres secteurs en France. Nous avons de la chance d'avoir un hôpital public depuis plus de 50 ans. Il a été modernisé, de nouveaux services ont été créés, mais il y a encore besoin de progresser sur les plans foncier, technologique et humain. Beaucoup de travail a déjà été réalisé, nous avons des locaux, des moyens ; des réponses médicales existent à Martigues. Nous disposons également d'une clinique et de deux maisons médicales récentes, l'Escaillon et le Viaduc, qui sont énormément sollicitées et qui permettent aux médecins généralistes et spécialistes de s'installer ici en ville. Les pratiques des médecins et des patients ont changé et chacun s'adapte pour privilégier l'humain.

*En quoi la ville peut-elle être actrice d'un accès au soin plus égalitaire ?*

Offrir le meilleur à notre population est un combat de chaque instant. Nous sommes très actifs et n'avons pas à rougir de ce qui a été réalisé.

Je pense par exemple à la création de l'Espace santé autonomie, à l'ouverture de la Maison de santé de l'Escaillon ; nous avons aussi signé un contrat local de santé qui court jusqu'en 2027 et qui définit diverses actions pour répondre aux enjeux de réduction des inégalités et améliorer les parcours de santé des habitants. Nous soutenons aussi l'hôpital. Le Ségur de la santé lui avait accordé une enveloppe de 28 millions d'euros, mais le compte n'y est pas pour avoir un équipement moderne et bien dimensionné. L'hôpital de Martigues se modernise et nous le soutenons avec force par exemple dans le cadre du Conseil de Surveillance, que traditionnellement le maire préside : sur les moyens humains, technologiques ou encore fonciers. Nous sommes fiers de cette belle dynamique, mais il faut agir collectivement et toutes les collectivités doivent mettre la main à la poche pour l'hôpital public. Notre rôle est aussi de travailler sur l'attractivité du territoire pour les jeunes médecins. C'est ce que nous faisons. L'association « la Chrysalide » va libérer les locaux en face de l'hôpital ; nous envisageons de les transformer en logements pour les internes. Notre souci quotidien, c'est le bien-être des Martégaux et des Martégaux.

*Propos recueillis par Gwladys Saucerotte*

## GARDER L'HUMAIN AU CENTRE



© Frédéric Munos

La Maison médicale de l'Escaillon a fêté ses quatre années d'existence le 17 mai. Cet établissement créé par quatre médecins, exerçant aujourd'hui dans la structure, a pour vocation de lutter contre la restriction de l'accès aux soins. « Nous avons fait le constat, pessimiste mais réaliste, que les patients allaient rencontrer de plus en plus de difficultés au fur et à mesure des années, à cause du manque de remplacement des médecins traitants qui partent à la retraite », explique le docteur Fabien Sasso, médecin généraliste qui a participé à la création de la Maison de l'Escaillon. C'est notamment la raison pour laquelle cet établissement est autant sollicité. Le Docteur Sasso fait partie des six médecins généralistes qui assurent le suivi des patients, tandis que cinq autres sont assignés à la permanence médicale. La force de la structure réside dans l'accueil permanent, même pour les patients dépourvus de

médecin traitant. De plus, douze spécialistes partagent les locaux ; sages-femmes, kinésithérapeutes, psychiatres, cardiologues... Une offre médicale complète qui attire énormément de monde. « On peut affirmer qu'il y a un Martégaux sur huit qui est suivi par la Maison de l'Escaillon, sans compter les soins non-programmés », précise le Docteur Sasso. Cette concentration de praticiens permet un échange des patients et une communication plus fluide pour offrir une meilleure prise en charge. « Je pense que ce qui fait la différence, c'est l'esprit d'équipe, se réjouit le médecin généraliste. On travaille toujours à trouver des solutions face à la restriction des soins, tout en gardant l'humain au centre. » Il est bon de préciser que la création de cet établissement de santé a permis un recrutement de médecins sur le territoire martégaux. Même si l'intention initiale était d'accueillir les patients sept jours sur sept de 9 heures à 22 heures, suite à la nouvelle convention avec la Caisse Primaire d'Assurance Maladie, la permanence médicale vous accueille tout de même du lundi au samedi de 9 heures à 20 heures.





Le service Urologie de l'hôpital des Rayettes s'est doté d'un appareil révolutionnaire pour le diagnostic du cancer de la prostate.

# L'HÔPITAL DE MARTIGUES : UN TERREAU D'INNOVATIONS

Le centre hospitalier de Martigues a participé à une étude qui pourrait révolutionner le diagnostic du cancer de la prostate grâce à la micro-échographie

L'hôpital de Martigues fait partie des deux seuls centres hospitaliers de France à disposer de cette technologie. Pour le présenter simplement, l'appareil *Exactvu* permet de réaliser des micro-échographies de la prostate. Jusqu'à présent cette technique était utilisée comme examen complémentaire à une IRM (Imagerie par Résonance Magnétique) dans le diagnostic du cancer de la prostate. L'expertise du docteur Harry Toledano, chirurgien urologue à l'hôpital de Martigues a permis de participer à l'étude internationale *Optimum*, qui les a mené à présenter les résultats au Congrès européen d'urologie de Madrid, où Martigues était le seul centre hospitalier français représenté. « Cette étude internationale a montré la non-infériorité de la micro-échographie par rapport à l'IRM dans le diagnostic du cancer de la prostate », explique le docteur Toledano. Cette technologie a même quelques avantages par rapport à l'IRM. Tout d'abord, cette dernière exclut les patients équipés de prothèses métalliques ou encore ceux souffrant de

claustrophobie. Mais là où il faut deux à quatre mois pour une IRM prostatique, le Dr Toledano vous reçoit en une à deux semaines pour une micro-échographie. « Le fait que l'examen soit entièrement piloté par l'urologue optimise la prise en charge du patient, souligne le chirurgien. Nous avons été qualifiés de "game changer" au Congrès de Madrid, pour vous dire le changement fondamental que cela représente dans les pratiques. »

## UN HÔPITAL À LA POINTE

De plus, cinq à dix pour cent des lésions significatives mises en évidence par *Exactvu* sont invisibles à l'IRM. « Cet examen se fait à l'aide d'une sonde endorectale avec un lavement préalable, décrit le docteur Toledano. Il se fait sans anesthésie, sans prise de sang et dure entre cinq et dix minutes. » Autre point non négligeable, comparé à une IRM, cet examen revient bien moins cher auprès de l'assurance maladie. Plus qu'un échographe, cette machine guide les biopsies sur les cibles suspectes

**« Cet équipement est un pas important. Nous avons besoin d'un hôpital bien doté en professionnels, en locaux et en matériaux. »**

Gaby Charroux, maire de Martigues et Président du Conseil d'administration de l'hôpital des Rayettes

et sert également d'ordinateur pour stocker et comparer anonymement les images des patients. Si le Docteur Toledano a atteint le niveau d'expert, c'est grâce aux retours réguliers des ingénieurs qui les accompagnent pour passer les différents paliers de la certification. « Ils font des relectures de ces images anonymes envoyées via l'appareil, et réalisent une évaluation en temps réel, reprend le chirurgien. Mes collègues urologues du centre hospitalier de Martigues sont en cours de formation et passent aussi par ce processus. » Cette maîtrise petit à petit acquise par tous les spécialistes d'urologie de Martigues fait de l'hôpital un centre référent à l'international

dans ce domaine. « C'est une forme de notoriété pour notre établissement puisque généralement c'est l'apanage des centres hospitaliers universitaires de participer à ce type de projet, explique Loïc Mondoloni, directeur de l'hôpital de Martigues. Ça permet de proposer à nos patients des appareils qui n'existent pas ailleurs, d'attirer de potentiels chirurgiens et autres professionnels et de montrer que les hôpitaux généraux sont également des terrains d'innovations et de développement. » L'étude a même été publiée dans le prestigieux *Journal of the American Medical Association* et cite l'hôpital de Martigues comme un acteur de l'évolution des techniques médicales. **Cyrielle Blazikowski**



# L'HABITAT PARTAGÉ CONTRE L'ISOLEMENT

Un immeuble de la place Mirabeau sera bientôt occupé par six locataires de plus de 65 ans qui, au-delà de leurs studios respectifs, partageront des espaces de vie communs

Énième innovation dans la lutte contre l'isolement des seniors, la Ville de Martigues et le Centre Intercommunal d'Action Sociale (CIAS) travaillent depuis déjà plus d'un an sur un projet d'habitat partagé, qui devrait aboutir d'ici la fin de l'année. Il permettra à ses futurs résidents d'allier le confort d'un espace privatif à la convivialité de pièces collectives ; ici, au 3, place Mirabeau, dans L'Île, tout le rez-de-chaussée sera aménagé comme un lieu de vie, avec une cuisine, un salon et une buanderie, mais chacun gardera sa chambre et sa propre salle de bains. « Cela s'adresse à des personnes qui ne sont pas encore dans des situations de dépendance, qui ont encore de l'autonomie, précise Hélène Panaïa, directrice adjointe du Centre Intercommunal d'Action Sociale du Pays de Martigues. Nous travaillons avec l'association « Madabé », qui accompagne les candidats dix-huit mois avant leur entrée dans l'habitat, au travers d'ateliers leur permettant de bien comprendre le projet et de construire ensemble leur vie partagée. »

Car tous formeront ensuite un conseil, chargé de prendre des décisions communes, relatives aux règles et aux contraintes du quotidien, mais pas que. Grâce aux différents financements et subventions obtenus dans le cadre de l'habitat inclusif, ils disposeront d'un budget pour animer l'espace partagé et réaliser des projets en dehors du logement, par exemple pour faire une sortie ou passer un week-end ensemble. « Toutes ces étapes seront accompagnées par l'association mais aussi par deux agents du CCAS, qui ont

« L'idée n'est pas d'être sur du volume mais sur du qualitatif. »

Hélène Panaïa, directrice adjointe du CIAS



Actuellement en travaux, l'immeuble de la place Mirabeau sera l'objet d'un projet innovant pour rompre l'isolement des seniors.

tissé avec eux un lien de confiance, depuis les club-restos et les différents services publics d'aide de la Ville dont ils pourront toujours bénéficier », poursuit la directrice.

## DES PROJETS À TAILLE HUMAINE

Situé dans le cœur de ville, à proximité des commerces, du marché, de médecins, de la médiathèque et de la plage, cet habitat donne de nouvelles perspectives à l'adaptation de la ville au vieillissement de sa population. Car si l'on vit longtemps à Martigues, qui compte un tiers de seniors et parmi eux 55 % d'octogénaires (contre 28 % dans le département), la Ville tient à s'assurer que cela soit dans de très bonnes conditions.

« Le bien-vieillir, cela veut dire ici que nos politiques publiques sont centrées sur les enjeux du vieillissement, explique Charlette Benard, adjointe au maire déléguée aux seniors. Lorsqu'ils sont en forme, nous accompagnons les habitants avec des propositions d'accueil dynamiques, de socialisation, de convivialité et de rencontres. L'habitat

partagé répond aux personnes isolées, en renouant les liens entre les personnes mais aussi avec tous les services qui leurs sont offerts. C'est une somme de petits projets à taille humaine qui forme au final une solution nouvelle. »

Et si celui de la place Mirabeau s'adresse à des personnes qui ont de faibles ressources et paieront des loyers allant de 220 à 266 euros pour des surfaces habitables de 21 à 30 mètres carrés, d'autres pourraient bientôt voir le jour, à destination de publics plus larges. « L'idée n'est pas d'être sur du volume mais du qualitatif, reprend Hélène Panaïa. Des personnes âgées vivent seules dans de grands appartements ou des maisons individuelles et souffrent de solitude, alors qu'une partie de leur logement pourrait être occupée par d'autres seniors mais pourquoi pas des plus jeunes, afin de former un habitat intergénérationnel. »

## NE PLUS ÊTRE SEUL

Pour cette première expérience, c'est la Ville de Martigues qui a donné en bail à réhabilitation

l'immeuble sis 3 place Mirabeau à la coopérative SOLIHA, une structure de portage d'immobilier social qui participe au recyclage des bâtiments afin de leur donner un statut de logements sociaux tout en améliorant leur performance énergétique. Elle va ainsi se substituer à la commune pour réaliser des travaux d'amélioration sur l'immeuble pour ensuite le louer avec des loyers conventionnés sociaux pendant toute la durée du bail.

« L'idée c'est que la ville soit active sur divers leviers et propose différents types de logements, précise Charlette Benard, avec des modèles alternatifs de vivre-ensemble, tels que la cohabitation ou la collocation, pour offrir davantage de choix. Nous travaillons aussi à la création d'une résidence seniors de 163 logements, mais offrant une liberté d'accès aux prestations, en fonction des capacités et des souhaits de chacun. » Un éventail de possibilités qui chaque jour permet aux Martégaux de ne plus être seuls parmi les autres, mais bien ensemble.

Rémi Chape



# SE LOGER DIGNEMENT

Que ce soit le parc public comme privé, la Ville porte un œil particulier sur la qualité des habitations des locataires de la commune. Depuis le mois d'avril, le permis de louer a été étendu à tous les types de logements

Ce document doit obligatoirement être obtenu par les propriétaires mettant leur bien en location dans les trois quartiers du centre-ville, et ce, indépendamment du

**15 000€**

montant de l'amende la plus élevée infligée à un propriétaire marseillais louant sans permis.

nombre de pièces. Ce dispositif, limité jusqu'alors aux studios, T1 et T2, vise avant tout à lutter contre l'habitat indigne et insalubre. « C'est rassurant, estime Sébastien, fraîchement installé dans le quartier de Jonquières. C'est vrai que cela représente un délai supplémentaire, mais, en même temps, c'est une belle caution pour le locataire. » Concrètement, entre deux locations, le propriétaire doit faire la demande du précieux sésame. Un contrôle du bien est effectué par un agent de la Métropole, qui accorde ou non l'autorisation. C'est par exemple ce permis de louer qui est à l'origine de l'arrêt de péril pris par la Ville pour un immeuble place Mirabeau, dans le quartier de L'Île. « Martigues a été l'une des premières villes à expérimenter ce permis, explique Linda Bouchicha, adjointe déléguée à l'urbanisme. Il a été mis en place en 2021 ; aujourd'hui, on constate qu'il porte ses fruits. Notre objectif n'est pas du tout de faire la guerre aux propriétaires, mais bien de les aider, de les accompagner. »

## SAVOIR S'ADAPTER

Depuis sa création, 439 permis ont été instruits à Martigues. Les trois quarts ont reçu un feu vert immédiat. D'autres ont nécessité des travaux, et treize ont été interdits à la location. « Notre politique du logement passe aussi par de l'acquisition », souligne Linda Bouchicha. La Ville a récemment acquis des logements dans le quartier de L'Île, qu'elle réhabilite et qui viendront renforcer

le parc social à destination des aînés. Rappelons qu'en matière de logement social, la Ville figure parmi les meilleurs élèves du département, avec un quota bien supérieur aux 25 % imposés par l'État. Quant à la qualité des logements de ce parc, c'est un souci de chaque instant.

« Nous sommes en contact avec les principaux bailleurs sociaux, expliquait le maire Gaby Charroux lors de la visite de la ministre de la Ville, Juliette Méadel. La Ville a voté, par exemple, une aide d'un million d'euros pour la réhabilitation de Notre-Dame des Marins. Seulement,

les travaux s'éternisent. » La visite ministérielle aura contribué à faire accélérer les choses, puisque 13 Habitat a récemment annoncé l'anticipation de certains travaux. « Notre rôle, conclut Linda Bouchicha, c'est d'accompagner les propriétaires, surtout lorsqu'il s'agit de particuliers, et de préserver les locataires. Mais depuis la Covid, force est de constater que les habitudes en matière de logement ont changé. Il est aussi important de savoir s'adapter. » C'est pourquoi la Ville porte actuellement un regard attentif vers la colocation intergénérationnelle.

**Gwladys Saucerotte**

## NOTEZ-LE



Depuis de nombreuses années, la ville propose une aide financière pour la rénovation des façades et des logements. Baptisé *Martigues en couleurs*, cette opération est ouverte aux Martégaux, pour cela il suffit de retirer un dossier auprès du service Urbanisme.





# MIEUX QUE L'INCLUSION : L'ADAPTATION

Quand faire du sport en groupe s'avère trop difficile pour les enfants atteints de handicaps mentaux, les Centres d'Initiation Sportive proposent trois créneaux adaptés par semaine

Plus que quelques minutes avant l'ouverture du dojo Julien Olive, mais la petite Myriam frappe déjà à la porte. La fillette ne parle pas mais elle sait très bien se faire comprendre, et aujourd'hui, elle veut faire du trampoline. Quand Bastien, éducateur sportif, ouvre, elle se jette dans ses bras et se précipite immédiatement vers son jeu favori qu'elle a repéré entre les modules colorés. Peu après, Lana se fait également déposer par sa maman. Les deux petites filles sont des habituées de ce créneau du lundi après-midi et cette fois-ci, elles ont l'aire de jeux rien que pour elles. Dans cet espace fait de mousses et de couleurs, elles peuvent se défouler comme elles le souhaitent pendant quarante-cinq minutes. « On voulait permettre à ces enfants de pratiquer un sport malgré leurs difficultés », explique Bastien. On s'installe dans ce lieu qui est accueillant, sécurisé et on joue avec eux. » De quoi rassurer les parents qui cherchent désespérément une activité pour des enfants qui ont du mal à s'intégrer. « Je sais qu'ils sont très vigilants, sourit Sallya, maman de Lana. C'est vraiment un moment où ma fille profite et où je peux me détendre, l'esprit tranquille. »

## PRIVILÉGIER TOUS LES ENFANTS

Pas de programme prédéfini, parmi tous les jeux disponibles, les petits Martégaux peuvent choisir comment occuper leur temps sous l'œil attentif des professionnels. « Ce sont des enfants très sollicités à l'extérieur, ils ont vraiment besoin de se défouler, reprend Lætitia, agent d'inclusion handicap. L'idée c'est de s'adapter à eux, chaque éducateur s'occupe d'un enfant. » Grande fan des cordes à sauter, Lana guide Marilyne, éducatrice, à travers tout le dojo en tirant une extrémité, pendant que Lætitia tient les mains de Myriam qui saute encore sur le trampoline, infatigable. Cela fait deux ans que ces CIS sont instaurés sur le territoire martégaux. La première année, il



Dans chaque session, chaque enfant bénéficie de l'attention totale d'un éducateur, qu'importe leur âge, pour s'amuser en sécurité.

n'y avait que deux créneaux le jeudi après-midi pour les enfants de sept à treize ans. La séance le lundi est une nouveauté pour accueillir les plus petits. « La volonté de la ville est d'offrir un accès à toutes nos structures pour tous les habitants, martèle Anne-Marie Sudry, déléguée à la lutte contre les discriminations. Cette action dépasse le contour des aides sociales obligatoires, à Martigues on veut que les enfants porteurs de handicap se sentent aussi privilégiés. » Ces séances de sport adaptées se déroulent sur des temps scolaires car elles visent des enfants parfois déscolarisés ou avec des emplois du temps allégés. « Nous accueillons un jeune garçon de treize ans le jeudi, raconte Bastien. Il ne va pas à l'école alors c'est une immense victoire de lui faire passer une heure avec nous, ça lui offre une parenthèse dans son quotidien. » Loin d'essayer de les faire rentrer dans des cases, Bastien et ses collègues orientent certains de ses enfants vers les CIS classiques. « Parfois ils ne faut pas forcer l'inclusion, mais quand c'est possible,

on les amène à intégrer des activités collectives, continue Bastien. Après plusieurs sessions adaptées, un petit garçon a réussi à faire de l'athlétisme avec les autres. » Outre le lien social et les aptitudes sportives, ces activités permettent des progrès visibles également à la maison. « Le soir, elle est toute contente d'être venue et elle

dort bien », confie Safia, la maman de Myriam. Elle a besoin d'extérioriser et ces séances lui sont très bénéfiques. » Les inscriptions sont ouvertes une grande partie de l'année. Bastien et ses collègues reçoivent les parents en entretien pour faire connaissance et les invite même à assister à la première séance. **Cyrielle Blazikowski**

## MÉDAILLE DE BRONZE POUR LES ULIS DE GÉRARD PHILIPPE

Les collégiens ont remporté la 3<sup>e</sup> place du concours national « Dis-moi des mots pour une planète inclusive », organisé par le ministère de la Culture. Le dispositif ULIS (Unité Locale d'Inclusion Scolaire) du collège Gérard Philipe de Martigues accueille treize adolescents en situation de handicap intellectuel. Ils participent à ce concours depuis de nombreuses années mais le thème de l'inclusion a attiré leur attention. Ils ont rédigé un court plaidoyer pour la protection de la planète accompagné d'une production plastique en utilisant des mots imposés tels que « conséconscent », « biome », « empreinte » ou encore « palmeraie ». « Nous travaillons en projet au fil des concours qui jalonnent notre année scolaire, favorisant la cohésion du groupe et l'expression de chacun à hauteur de ses compétences et de ses capacités », explique Karine Coudert, coordonnatrice du dispositif Ulis. La classe et ses encadrants ont profité de ce moment de gloire pour passer une journée exceptionnelle dans la capitale.



# BIEN-ÊTRE ET SOULAGEMENT À LA HALTE THÉRÈSE CLERC

La halte de répit accueille des personnes handicapées ou en perte d'autonomie pour laisser aux aidants le loisir de prendre du temps pour eux et favoriser ainsi le maintien à domicile

« Vieillir vieux c'est bien, mais vieillir bien c'est mieux. » Cette devise de Thérèse Clerc est devenue le mantra de la halte de répit qui porte désormais son nom. La militante française est connue pour avoir œuvré pour les droits des femmes et l'accompagnement des personnes âgées. Elle a elle-même été une aidante pour sa mère grabataire. Ouvert depuis décembre 2023, et installé au foyer Maunier, cet établissement accueille des aidés en perte d'autonomie ou atteints d'une maladie chronique invalidante, mais également des personnes en situation de handicap. Depuis le décès de son père, il y a dix ans, Christine s'occupe de sa mère atteinte de la maladie d'Alzheimer. « Je n'ai pas le temps de passer trois heures d'affilées avec elle comme le font ces professionnels,

souligne Christine. Au lieu de rester seule dans le silence à la maison, elle peut conserver un lien social. » Sa mère, paye le tarif maximum pour son inscription à la halte qui s'élève à la modique somme de trois euros la demi-journée.

Ce montant est calculé en fonction du revenu fiscal de référence de la famille et évolue entre un et trois euros. Mc Cain a vingt-deux ans, et est en situation de handicap. Pour sa mère et son beau-père, la halte de répit est une solution ludique et peu chère pour offrir à leur fils un moment de cohésion avec ces personnes qui sont devenues ses amis. Les adhérents ont tous des profils très différents, Édouard est un électron libre et vient seulement quand il le souhaite, principalement intéressé par les sorties, Sabrina déborde d'énergie et adore chanter, elle est ravie de se rendre au conservatoire tous les vendredis, certains sont encore très autonomes comme Bernard, qui prend le bus seul jusqu'au foyer malgré la maladie d'Alzheimer. Ce croisement des publics permet de constituer plusieurs petits groupes dans lesquels les aidés

maintiennent un lien social. Les auxiliaires de vie et agents inclusion handicap se relaient pour animer trois après-midi par semaine. Les inscrits s'y rendent pour diverses activités. Le vendredi, le rendez-vous est donné au conservatoire Pablo Picasso pour des cours de danses et de chants, ils ont même donné une représentation à la fin du mois de mai. Le reste de la semaine est composé d'activités manuelles, de jeux, de discussions et de balades, quand la météo le permet. « Au début, il s'agissait d'un projet expérimental,

plus d'activités qui correspondent à leurs besoins. Ils aimeraient faire du jardinage et de la cuisine, pour cela nous devons avoir un lieu adapté. »

## UN CONTACT RAPPROCHÉ

La halte recense aujourd'hui trente-huit demandes d'inscription depuis sa création, alors qu'aux premiers jours, seules trois personnes se sont présentées. Lors de l'inauguration, Huguette était la première sur place avec son époux Roger pour remplir les formulaires. « J'avais découpé l'article qui annonçait l'ouverture,

« Nous avons des obligations envers nos citoyens, qu'ils soient âgés ou handicapés, Martigues lutte contre l'exclusion. »

Anne-Marie Sudry, déléguée

à la lutte contre les discriminations

mais on s'est rendus compte que c'était un réel besoin sur Martigues, explique Nassima Assani, coordinatrice de la halte Thérèse Clerc. On voit qu'on a une importance sur le territoire et on espère s'agrandir bientôt tout en proposant de plus en

raconte-t-elle. Il a un peu de mal à partir de chez lui mais il est toujours très content de ce qu'il fait là-bas, et moi, ça me permet de me reposer un peu la tête, le reste du temps toute la journée tourne autour de lui. »

C'est là tout l'intérêt de la halte de répit, offrir des moments de qualité aux aidés et du temps libre aux aidants. Gérée par le CCAS et le CIAS du Pays de Martigues, en charge également du portage de repas et des foyers restaurants, cette halte illustre la politique menée autour des questions de santé, de handicap ; notamment celle du maintien à domicile, généralement souhaité par les aidants. Pour cela, différents acteurs, comme le CIAS, la Ville, l'hôpital des Rayettes travaillent ensemble. « La problématique des aidants est un grand sujet qui n'est pas pris à sa juste valeur, expliquait Mathieu Raissiguier, adjoint délégué Santé et Handicap dans un précédent article. À Martigues, nous avons décidé de nous en saisir et d'aller plus loin en leur offrant du temps grâce à des partenariats et en facilitant l'accès aux droits. » C.B.

## PRATIQUE

### Halte de répit Thérès Clerc

Ouvert les lundis, jeudis  
et vendredis après-midi  
06 72 50 83 37



Jacky, Jahida et Géraldine, auxiliaires de vie et AIH offrent le goûter à leurs invités après un après-midi plein de créations plastiques.



# TOUS LES GOÛTS, DANS TOUTES LES ASSIETTES

Faits maison, avec des produits frais, de saison, issus de la région, les repas de la cuisine centrale permettent à tous les écoliers de Martigues comme aux seniors des club'restos et aux bénéficiaires du portage de manger sain et équilibré. Une véritable éducation aux goûts qui s'adapte à son temps

L'odeur qui s'échappe de la cuisine centrale est de celles qui mettent en appétit. Toute l'équipe chargée de produire les repas s'affaire depuis l'aube pour préparer la carbonnade flamande qui ravira des milliers, que dis-je ?, des millions de papilles martégales ce midi. « Ici on cuisine comme à la maison, explique Julien Constanza, le cuisinier responsable de la production. Sauf que la mise en œuvre est un peu différente, puisqu'il faut faire cuire 550 kg de viande. » Aujourd'hui c'est du bœuf, donc, et pas n'importe lequel, celui-ci vient d'un élevage bien connu de la Crau. « On privilégie les circuits courts, comme avec la légumerie de Fos-sur-mer, précise Véronique Giraud, responsable d'exploitation. J'ai travaillé dans beaucoup d'autres cuisines centrales et pour des communes qui passent par des régions, c'est très différent d'ici ; à Martigues on peut vraiment choisir nos matières premières et nos façons de travailler. » Ce qui demande encore plus d'organisation et d'implication, car faire le choix du frais en respectant la saisonnalité, c'est aussi subir les contraintes des fournisseurs, et plus largement les aléas de la météo. « Nous sommes en train de réaliser les menus de septembre, mais en commandant trois



L'équipe chargée de la production des repas doit réagir en cas de problème d'approvisionnement pour assurer la continuité du service.

mois à l'avance, nous ne sommes pas à l'abri d'une déconvenue, reprend la responsable. C'est souvent le cas pour le chou, avec des périodes où il n'a finalement pas poussé, d'autres fois cela peut être de la grêle qui est tombée sur les salades. » Voilà pourquoi, au grand dam de certains fins gourmets, quelques menus sont forcés de changer.

« Le public n'en a pas conscience mais cela représente beaucoup de pression pour l'équipe de la cuisine centrale, explique Odile Teyssier-Vaisse, adjointe déléguée à la politique alimentaire communale. Ils doivent vite réagir car le service n'est jamais interrompu. » Un challenge que Julien Constanza relève volontiers : « Ce qui est plaisant c'est que l'on travaille presque comme un restaurant traditionnel, se réjouit-il. On s'éclate avec des produits frais et on a la reconnaissance des enfants, de voir leurs sourires quand on leur rend visite dans les écoles. » Et ce même s'il y a toujours des aliments

qui ont un peu plus de mal à passer... « Notre but c'est de leur faire découvrir les goûts qu'ils n'ont pas à la maison, et on y arrive, avec notamment le guacamole de petits-pois qu'ils adorent, reprend l'adjointe. Mais il faut aussi leur faire prendre de bonnes habitudes alimentaires, avec des repas sains, équilibrés et végétariens jusqu'à deux fois par semaine. »

## PLUS DE REPAS VÉGÉTARIENS

Soit encore mieux que ce que prévoit la loi Égalim, qui recommande les préparations à base de légumes secs et de céréales pour leur intérêt nutritionnel, car sources de protéines végétales. « L'association des légumineuses et des féculents donne les apports nécessaires à l'enfant, confirme Véronique Giraud. On propose donc du riz aux lentilles, des lasagnes végétales, ou du tika massala, un plat indien à base de riz avec du curcuma. » Mais pas question de tricher, au contraire : « On ne fait pas dans la mascarade ou le

trompe l'œil, insiste Julien Constanza. Nous voulons faire découvrir ces produits aux enfants avec des plats équilibrés et savoureux. » Et Odile Teyssier-Vaisse d'ajouter : « Remplacer un steak haché par un steak végétal n'a pas de sens, peut-être pour l'industrie alimentaire qui s'est engouffrée dans ce créneau et essaye de vendre du transformé sans goût et plein d'additifs, mais pas pour nous. Pareil pour le sucre et le sel, on fait très attention, on travaille beaucoup avec les épices et tout est validé par une diététicienne. On ne proposera pas de saucisse végétale ; soit on mange de la viande, soit on mange des protéines légumineuses. »

Un engagement fort, qui représente un budget pour la Ville, puisque le prix payé dans chaque assiette à l'école est celui des ingrédients ; tout le reste est pris en charge. Comptez 2,25 euros par repas (et 0 pour les allocataires de minima sociaux), pour un coût total de 13,45 euros. **Rémi Chape**

5 000

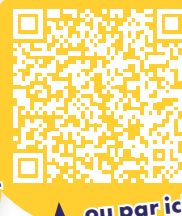
repas par jour  
préparés par  
la cuisine centrale.



# QUESTIONNAIRE VILLE DE TOUTES LES ÉGALITÉS

## DONNEZ VOTRE AVIS ET VOS IDÉES

Questionnaire en ligne sur [martiguesbouge.fr](http://martiguesbouge.fr) rubrique Entre nous



ou par ici

1. SEXE ☐ Femme ☐ Homme ☐ Ne souhaite pas répondre

2. TRANCHE D'ÂGE

☐ -18 ans ☐ 18-24 ans ☐ 25-39 ans ☐ 40-59 ans ☐ 60-69 ans ☐ +70 ans

3. VOUS HABITEZ MARTIGUES ?

☐ Oui ☐ Non

Si oui, dans quel quartier de la ville ?

☐ Ferrières ☐ Saint-Jean / Croix-Sainte ☐ L'Île ☐ Jonquières

☐ Lavéra ☐ Les Laurons / Saint-Pierre / Saint-Julien ☐ La Couronne / Carro

Si non, merci de préciser dans quelle commune : .....

4. LE GOUVERNEMENT BAYROU RÉCLAME AUX COLLECTIVITÉS TERRITORIALES 5 MILLIARDS D'EUROS D'ÉCONOMIE. SAVEZ-VOUS QUE 2 MILLIONS D'EUROS SERONT PONCTIONNÉS PAR L'ÉTAT SUR LE BUDGET DE LA VILLE DE MARTIGUES EN 2025 ?

☐ Oui ☐ Non

5. PENSEZ-VOUS QUE LA MUNICIPALITÉ DOIVE POURSUIVRE SA POLITIQUE DE SOLIDARITÉ ENVERS LES ENFANTS, LES JEUNES, LES FAMILLES ET LES SÉNIORS ?

☐ Oui ☐ Non

6. POUR VOUS, QUELS SONT LES SECTEURS PRIORITAIRES OÙ MAINTENIR LES EFFORTS BUDGÉTAIRES ? 3 CHOIX POSSIBLES

☐ La culture

☐ Le sport

☐ Les subventions aux associations

☐ Les crèches

☐ Les écoles et le soutien à l'éducation (équipement des classes, achats de fournitures...)

☐ La restauration scolaire

☐ Les accueils de loisirs et les séjours vacances pour les enfants

☐ Le soutien aux seniors pour favoriser le maintien à domicile (portage des repas, aides à domicile, foyers...)

☐ L'accessibilité pour les personnes en situation de handicap (poursuivre les aménagements, les aires de jeux inclusives, l'accès aux sports...)

☐ Le soutien à la santé, à l'hôpital et à l'installation de professionnels

☐ Les aides sociales aux plus précaires (Allocation municipale de solidarité, aide au chauffage, gratuité à la cantine...)

7. PARMI LES 6 ITEMS CI-DESSOUS, QUELS SONT POUR VOUS LES 2 PLUS IMPORTANTS ?

☐ Bien se nourrir / ☐ Bien se soigner / ☐ Bien se loger / ☐ Bien grandir

☐ Bien s'épanouir / ☐ Bien vieillir

8. PENSEZ-VOUS QUE LA VILLE MÈNE UNE POLITIQUE OPPORTUNE EN CE QUI CONCERNE LA QUALITÉ DES REPAS SERVIS À LA CANTINE DANS LES CRÈCHES ET LES FOYER SÉNIORS ? (APPROVISIONNEMENT DE PRODUITS BIO, EN CIRCUITS COURTS, LOCAUX, VALORISATION DU GOÛT POUR LES PLUS JEUNES)

☐ Oui ☐ Non

Déposez votre questionnaire

**SUR PLACE** ▶ Boîte aux lettres Hôtel de ville (porte principale), accueil Hôtel de ville, accueils municipaux de proximité de Lavéra, Croix-Sainte, et Jonquières, Maison pour tous de Saint-Julien, mairie annexe de la Couronne.

**PAR COURRIER** ▶ Mairie de Martigues, service Communication, avenue Louis Sammut 13500 Martigues.

La Ville de Martigues vous remercie pour votre contribution.

MARTIGUESBOUGE.FR VILLE-MARTIGUES.FR 

9. SAVEZ-VOUS QUE L'ENTRÉE À LA MÉDIATHÈQUE LOUIS ARAGON ET LE MUSÉE FÉLIX ZIEM EST GRATUITE ?

☐ Oui ☐ Non

Est-ce que vous les fréquentez ?

☐ Oui - Pour quels usages ? .....

☐ Non - Pourquoi ? .....

10. CONNAISSEZ-VOUS LES CENTRES D'INITIATION SPORTIVE (CIS) ?

☐ Oui ☐ Non

11. 1 MILLION D'EUROS, C'EST LE BUDGET NÉCESSAIRE AUX CIAS POUR RÉPONDRE À LA RÉGLEMENTATION EN FRANCE. ICI EN PAYS DE MARTIGUES NOUS DISPOSONS DE 17 MILLIONS DE BUDGET POUR LES ACTIONS SOCIALES ? CONSIDÉREZ-VOUS CET INVESTISSEMENT COHÉRENT EN RÉPONSE AUX BESOINS DE LA POPULATION ?

☐ Oui ☐ Non

12. APPROUVEZ-VOUS LA POLITIQUE ÉMANANT DE LA MUNICIPALITÉ CONSISTANT À NOMMER DES ÉQUIPEMENTS ET LIEUX PUBLICS DE NOMS DE FEMMES DANS UN ENGAGEMENT POUR L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES ?

☐ Oui

☐ Non - Pourquoi ? .....

13. PLUS D'UN QUART DE LOGEMENTS SOCIAUX SUR LE TERRITOIRE, LUTTE CONTRE L'HABITAT INDIGNE, INSTAURATION DU PERMIS DE LOUER DANS LE CENTRE-VILLE, DU PERMIS DE DIVISER, AIDE À LA RÉNOVATION DE FAÇADES DANS LE CADRE DE MARTIGUES EN COULEURS... CETTE POLITIQUE DU LOGEMENT VOUS CONVIENT-ELLE ?

☐ Oui

☐ Non - Pourquoi ? .....

14. PENSEZ-VOUS QUE MARTIGUES SOIT UNE VILLE OÙ LES ÉGALITÉS SONT MOINS IMPORTANTES QU'AILLEURS ?

☐ Oui

☐ Non - Pourquoi ? .....

15. QUELS SONT, SELON VOUS, LES ACTIONS QUE LA VILLE DE MARTIGUES POURRAIT METTRE EN ŒUVRE POUR GARANTIR PLUS D'ÉGALITÉ ?

16. POUR VOUS, ÉGALITÉ RIME AVEC ?

**Martigues**

UNE IDÉE NEUVE DE LA VILLE



# ILS RACONTENT LEUR BOUDÈME

Linda, Maxi et Moussa ont grandi, vécu et aimé Boudème. Entre nostalgie et envies d'avenir, ils racontent leur attachement indéfectible à ce grand ensemble d'habitats publics qui fête cette année ses 50 ans

Maximilienne Richaud a 80 ans, mais ici, tout le monde l'appelle Maxi. Elle est arrivée à Boudème en février 1977 et s'en souvient très bien. « Quand on te présente un appartement comme celui-là, tu ne peux pas dire non, se rappelle la retraitée. Chacune de mes deux filles avait sa propre chambre ; j'avais la mienne. Tu regardes par la fenêtre, c'est un grand régal. En plus c'est pas loin de la ville tout en étant à la campagne. » Lorsque Maxi emménage, son activité d'enseignante à

l'école d'infirmière lui laisse peu de temps. « J'avais rarement l'occasion de rencontrer du monde, mais les gens de l'immeuble ont toujours été très chaleureux. Ce sont des amis maintenant. En cas de besoin, je sais qu'ils sont là. » L'habitante porte un regard nostalgique sur ce passé de Boudème qu'elle considère comme un peu perdu avec plus d'incivilités et d'individualisme, mais elle ne s'en irait pour rien au monde. « On rouspète, on râle, mais on reste », sourit la retraitée.

## UNE MAISON INDIVIDUELLE ? HORS DE QUESTION !

Parmi ces voisins qui sont devenus ses amis, il y a Linda Attab juste en face sur le même palier. « J'ai 47 ans et j'ai vécu toute ma vie à Boudème », se présente-t-elle. Cette aide-soignante regarde aussi vers le passé avec une grande tendresse. Elle évoque son enfance où il n'y avait pas de voisins, mais des « ton-ton et des tatas » qui venaient frapper à une porte toujours ouverte pour prendre le café. Il y a eu

l'épisode où les parents voulaient que la famille déménage dans une maison aux Laurons. Son frère et elle avaient « fait le forcing pour rester à Boudème » tant il était impensable de quitter les copains et copines. Pourquoi se retrouver seuls dans un pavillon quand on peut aller toquer à toutes les portes d'un immeuble plein de vie ? « Quand j'avais l'âge d'aller en boîte de nuit, je me mettais à la fenêtre et j'appelais ma copine d'en face en lui criant : Oh ! On sort ce soir ? », éclate-t-elle de rire. Et puis il





Plus sûr, plus moderne, plus pratique, le « carré » reste le point de rendez-vous de la jeunesse.

y avait le « carré ». Le City stade, orné d'une grande fresque murale, reste le point de rassemblement de toute une jeunesse. Mais Linda ne laisse plus ses enfants de 11 et 13 ans y aller sans surveillance parce qu'« on ne vit plus dans la même époque ». Heureusement « il y a le centre social » riche en activités. Linda habite d'ailleurs toujours au K2, cet immeuble où elle a grandi et où elle a obtenu son appartement après un saut de puce au bâtiment G. Ce quartier, la mère de famille continue de le défendre bec et ongles. Elle donne l'exemple de ce jour où elle est de passage pour le travail avec une collègue d'une autre région. Les mots « zone » et « criminalité » sont

prononcés. Son sang ne fait qu'un tour. « Je lui ai répondu : oh ! Sors de ton monde, on est à Boudème, il n'y a rien de tout cela ici. »

#### « TOUT LE MONDE SE MÉLANGE »

Presque trente ans séparent Linda et Moussa Ajnaou. Lui a 19 ans et fait partie de cette génération qui n'a pas eu le droit de « descendre sans surveillance au carré ». Il aime reprendre les signes iconiques du rappeur marseillais Jul, y compris celui de la gâchette que l'on presse. Un marqueur générationnel qui peut surprendre voire choquer, mais qui est totalement déconnecté de son discours. Moussa parle naturellement de mixité, de solidarité



et d'entraide dans ce quartier où tout le monde se mélange. « Il n'y a pas de barrière culturelle ou même de genre, constate-t-il. Filles et garçons, on se retrouve ensemble et on rigole. » Son regard ne retient pas les quelques poubelles abandonnées sur la chaussée, mais plutôt les mamans « qu'on va aider à monter les courses ». Pour lui, Boudème

se porte bien avec « des petits qui ne causent pas les problèmes que l'on voit à la télé, sur les chaînes d'infos avec la drogue et tout ça ». Ils font même « moins de bêtises qu'avant », dit-il. Contrairement à ses aînés, Moussa, ne se voit, cependant, pas passer toute sa vie ici. Il a soif d'ailleurs, mais pour l'instant « il s'y régale ». **Cédric Lombard**

# WEROCKET WEROCKET

Agence de création de sites internet sur-mesure

[www.werocket.fr](http://www.werocket.fr)

Nos astronautes vous accompagnent de la conception à la mise en ligne de votre site internet en assurant un suivi efficace pour atteindre vos objectifs et dépasser la limite terrestre.

**04 75 51 88 40**

[info@werocket.fr](mailto:info@werocket.fr)

Incubé chez AF Communication



# NOTRE-DAME DES MARINS : LA MINISTRE EN COLÈRE

La ministre de la ville Juliette Méadel a, de nouveau, tapé du point sur la table. Elle somme 13 Habitat de lancer les travaux avant le 15 juillet sans quoi des pénalités financières seront appliquées



La Ministre laisse au bailleur jusqu'au 15 juillet pour démarrer les travaux.

Au mois d'avril dernier, la ministre de la ville s'était déjà rendue dans le quartier de Notre-Dame des Marins pour découvrir les lieux et surtout, se rendre compte des conditions de vie des habitants. Juliette Méadel avait alors sommé le bailleur 13 Habitat de procéder rapidement aux travaux de rénovation. Une demande apparemment entendue par ce dernier, qui, au cours d'une réunion avec les habitants, a annoncé mener certains d'entre eux en procédure accélérée. Pas de quoi, toutefois, convaincre la ministre qui hausse le ton une nouvelle fois : « Lors de mes visites, j'ai constaté beaucoup d'éléments de saleté. Il y avait des entretiens défectueux de canalisations, des parties communes.

**« J'ai entendu un bruit anormal. Je n'ai rien voulu toucher. Je n'ai plus la force de revivre 2023. Je me sens exclue car les gens ont peur de venir chez moi. »**

Une habitante du bâtiment Brick où a explosé la VMC

C'est inadmissible, il faut que les habitants puissent vivre correctement ». La Ministre demande ainsi que les travaux promis de longue date et d'un montant de près de 50 millions d'euros soient lancés de manière imminente. Une demande qui fait d'autant plus écho que Notre-Dame des Marins a connu, le mois dernier, un nouvel incident. Une VMC a explosé dans un appartement. Une enquête pour définir les causes est en cours. « La majeure partie des bailleurs sociaux de la région travaille très correctement et parfois dans des conditions pas faciles. Si 13 Habitat travaille bien à Vitrolles, dans certains quartiers, comme à Martigues, il y a des difficultés et des choses qui

ne vont pas. Je ne suis pas que dans la déclaration mais dans l'action. Il faut agir. Ça n'avance pas assez vite. Il faut que les bailleurs soient à la hauteur de l'aide qu'on leur donne. Ils ont jusqu'au 15 juillet pour rectifier le tir sinon il y aura des suppressions d'abattement. »

## RÉFECTION RAPIDE DES TOITURES

Les habitants de Notre-Dame des Marins, ont vu, depuis la fin du mois de mai, des entreprises

Nous avons pris en considération les remarques de la Ministre. Nous allons faire un effort particulier car le quartier n'a pas connu de rénovation depuis 50 ans. Il y a besoin d'une intervention rapide. » Après ces travaux de premières nécessités, d'autres, encore plus importants démarreront l'année prochaine. Ils porteront, cette fois, sur la réhabilitation énergétique complète des immeubles. De son côté, la Ville, qui avait voté une subvention spéciale de plus d'un million d'euros

**« Cela fait des années que la VMC ne fonctionne pas. Parfois je rentre chez moi avec le parapluie. C'est une honte. J'ai peur de dormir, de prendre la douche. »**

Une habitante de Notre-Dame des Marins

s'installer dans le quartier pour mener des travaux de réfection de VMC. D'autres concernant les toitures, les colonnes des eaux usées et les parties communes devraient suivre. « Notre-Dame des Marins était une résidence ciblée par nos services, explique Romain Luongo, le responsable communication et cadre de vie de 13 Habitat.

pour ces travaux, se dit satisfaite de l'anticipation de ces derniers. « Vous êtes impatients ?, avait demandé le maire Gaby Charroux aux habitants lors d'une rencontre. Et bien nous aussi nous le sommes de voir des réalisations concrètes et urgentes. » La ministre, Juliette Méadel, sera de nouveau présente ce mois-ci. Gwladys Saucerotte

## GEL DES LOYERS ET COMMISSION DE SUIVI

Lors du conseil de quartier du mercredi 14 mai, plusieurs annonces ont été faites par la Ville. Le maire Gaby Charroux a notamment informé les habitants qu'une demande de gel des loyers et des charges a été faite à la présidente de 13 Habitat Nora Preziosi. La réponse officielle est attendue. En cas de validation, les montants ne devraient pas augmenter durant la période des travaux. L'adjointe déléguée au quartier de Notre-Dame des Marins a aussi annoncé vouloir mettre en place une commission de suivi du chantier. « Les habitants qui veulent s'impliquer dans le suivi de cette réhabilitation sont les bienvenus, a estimé Saoussen Boussahel, adjointe du quartier Notre-Dame des Marins. L'idéal serait d'avoir un ou plusieurs habitants par bâtiment. Les travaux vont durer quatre ans. C'est un engagement, mais il est important d'être vigilant. »



Des milliers de sourires ont envahi La Halle le 30 avril dernier pour le grand concert de Martigues Solidaire. L'artiste Jenifer a enflammé les planches pour le plus grand bonheur des généreux donateurs. Le concept d'une place de concert en échange d'un don a permis de récupérer dix tonnes de denrées alimentaires  
CÉDRIC LOMBARD // FRÉDÉRIC MUNOS

# PORTFOLIO



## RÉSOLUMENT SOLIDAIRE







**La tête hors du guidon**  
Les vélos des étangs et Alternatiba Martigues ont organisé une balade à vélos dans le centre-ville. L'occasion de montrer des créations comme ce vélo conçu pour les personnes en situation de handicap

© Sébastien Bonnefoy

# VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets



# AUX TAMARIS SOLIDARITÉ ET CONVIVIALITÉ RÉGNENT

À l'origine de cette belle entente, la dynamique Société Nautique des Tamaris, qui œuvre pour l'animation et la préservation du site. La saison est ouverte...

Elle est née en 1981 et se fait plutôt discrète. Pourtant, la société nautique des Tamaris ne se repose pas sur ses lauriers. Bien au contraire, elle contribue grandement à la quiétude, la convivialité et les festivités des lieux. « On tient vraiment à instaurer un climat de fraternité et d'amitié », insiste Christophe Moutier, le président. Le port, ou plus exactement la Zone de Mouillage et d'Équipements Légers (ZMEL), compte 89 embarcations ne dépassant pas les six mètres. Elles sont présentes sur l'eau cinq mois dans l'année. Car au Tamaris, comme aux Laurons, les pontons ne sont installés que de mai à septembre ; ce qui n'empêche pas la bonne entente. « D'ailleurs, poursuit le président, parmi nos adhérents, nous comptons également des résidents, pas forcément propriétaires de bateaux. Notre ambition serait que tous les plaisanciers adhèrent à l'association, non pas dans un but lucratif, mais pour créer un climat d'entraide encore plus fort. »

L'entraide, le mot est lancé ! Aux Tamaris, il prend d'autant plus de sens après le terrible incendie de 2020. Rappelez-vous, en pleine nuit du 4 août, les habitants sont acculés par les flammes, le seul moyen de les évacuer est par la mer, mais le tirant d'eau ne permet pas à l'embarcation des sauveteurs en mer de venir jusqu'au bord. Les plaisanciers de la société nautique sont alors appelés à la rescousse.

## REFORMER LA JETÉE

Le port des Tamaris est protégé des aléas climatiques par une digue en pierres. Trois blocs de pierre se sont détachés et sont tombés au fond de l'eau suite aux intempéries d'octobre 2023. L'accès à ces blocs par la terre étant impossible, la Ville, avec la Semovim, réfléchissent actuellement à la meilleure solution pour les récupérer et les réinstaller.



Tous les ans, la Société Nautique des Tamaris organise un pot d'accueil familial et convivial sur le site.

Certains feront plusieurs allers/retours entre la calanque et l'îlot de l'Aragnon. Aujourd'hui, ce bel état d'esprit perdure : « Lorsque le mauvais temps se lève, on descend faire un tour voir si tout va bien, assure Christophe Moutier. Même la nuit. » Et pour souder les publics, quoi de mieux que des festivités. Le société nautique organise chaque année plusieurs manifestations. Après le pot d'accueil du mois dernier, elle propose le **13 juin** l'opération *Calanque propre*, chacun est invité à venir aider à nettoyer les lieux, suivie, le soir, de la fête du ponton. Un moment convivial basé sur le principe de l'auberge espagnole : chaque convive apporte à boire et à manger.

## UN ENVIRONNEMENT REMARQUABLE

L'autre rendez-vous estival aura lieu le **5 juillet**. Cette fois, l'association voit plus grand avec la journée nautique. Des activités comme le kayak et le paddle sont proposées au public sous forme d'olympiades, puis une grande table est installée sur le sable pour une grande paella partagée. « Nous attendons 150 personnes, nous aimerions

que ce moment soit intergénérationnel, conclut le président, d'où l'idée de courses ludiques. » Un bel esprit qui contribue à faire des Tamaris ce petit havre de paix si précieux pour les vacanciers, les habitants mais aussi les défenseurs de l'environnement. Car les fonds marins sont parsemés de posidonie, d'ailleurs le mouillage y est formellement interdit et les pontons servent de niches pour de nombreuses espèces de poissons. **Gwladys Saucerotte**

# 3 000€

de subvention sont accordés, chaque année, par la municipalité à la Société nautique des Tamaris.



L'été, la Fête du ponton permet de se réunir autour d'une belle table à la nuit tombée.

# LA PARTITION POURRAIT S'ARRÊTER POUR SÉSAME 14

L'incontournable magasin d'instruments de musique *Sésame 14* s'apprête à tourner la page. Après 40 ans de notes, de bonheur et de sueur, le couple de propriétaires prendra sa retraite en octobre. Ils cherchent désespérément un repreneur



© Frédéric Munos

Depuis que Martine et Michel ont annoncé leur départ à la retraite, c'est la ruée dans la grande boutique du 14 avenue du Dr Fleming. Il y a toujours les habitués, les élèves des cours, leurs parents, mais aussi un certain nombre d'intéressés qui flairent les prix cassés de la liquidation. « Nous n'avons pas perdu l'espoir de trouver un repreneur, met au point Martine

Esparza qui a créé la boutique avec son compagnon Michel Girard. Et de toute façon, nos clients habituels auront la priorité. » La future jeune retraitée affiche toujours un dynamisme sans faille et un franc-parler sans manière. Ici on ne s'embarrasse pas de la barrière des bienséances. Aller à Sésame 14, c'est entrer dans la communauté des musicos,

pénétrer dans une grande maison pleine de vie. « C'est sûr, c'est râlant, reconnaît Martine, mais ce qui est encore plus râlant c'est de se dire qu'on a 60 ans. On ne sait jamais. Autour de nous, on enterre beaucoup de copains. Alors, tant qu'on est en forme, on a envie de voyager. Mais oui, c'est difficile après avoir monté tout ça. »

## QUI PRENDRA LA RELÈVE ?

L'histoire de Sésame 14 commence en 1985. « Le père de Michel avait un magasin de bricolage au 14 rue Salingro, d'où notre nom, se souvient la commerçante. Il nous a cédé le bail quand il a arrêté. » Trois ans plus tard, le point de vente déménage sur le boulevard du 14 Juillet, où l'actuel salon de coiffure *Exotifs* conserve encore « des posters de Bowie » à l'étage. Les affaires prospèrent et le 14 septembre 1995, Martine et Michel achètent le magasin définitif bien plus grand. Il leur permet d'ouvrir leur école de musique qui

compte aujourd'hui une dizaine de professeurs et 180 élèves. Guillaume Stadroli y enseigne la batterie. Lui a fait ses débuts ici. « C'est une partie de ma vie qui s'en va, regrette-t-il. J'ai touché mes premières baguettes à Sésame. » Il y a aussi l'avenir de l'école. « On va essayer de trouver un nouveau local tous ensemble, sinon chacun va devoir partir de son côté », constate le musicien. Depuis la mise en vente, il y a deux ans, aucun repreneur ne s'est manifesté. Les nouvelles habitudes de consommation y sont pour beaucoup. « Certaines marques américaines ont par exemple fait le choix de vendre uniquement en ligne », se désole Martine. Mais internet ne fait pas tout. « Regardez ce jeune homme, la guitare qu'il a voulu commander sur Internet est arrivée cassée. Il a joué des mois avec sans oser le dire à sa mère. Aujourd'hui il doit venir ici pour la faire réparer. Nous, on se débrouille toujours pour arranger les clients. » **Cédric Lombard**

DÉPÔT LÉGAL À PARUTION



## Régie Publicitaire

**04 75 51 88 40** - Fax 04 75 53 75 65

info@afcommunication.com

### SIÈGE SOCIAL

10 allée Hispano Suiza | ZA de Fortuneau  
26200 MONTÉLIMAR

**Bureaux secondaires :** Bordeaux, Lyon et Strasbourg



www.afcommunication.com



# QUE LES FÊTES COMMENCENT...

Le début de l'été rime avec festivités. À partir de ce mois-ci, les Martégales et les Martégaux seront de toutes les sorties...

Toute la programmation sur : [martiguesbouge.fr](http://martiguesbouge.fr)

## LA PLUS VERTE : LE BEAU PRINTEMPS

Après plusieurs mois de travaux, la place des Aires est enfin prête ! Les habitantes et les habitants pourront découvrir son nouveau visage de verdure le **samedi 14 juin**, jour de son inauguration. Ils pourront également se promener dans les allées du *Beau Printemps*, la manifestation ayant été reportée à cette date. Divers stands seront présents. Ainsi le public pourra en apprendre davantage sur le développement durable, découvrir le travail d'artisans, participer à un atelier de création de fleurs ou encore repartir avec une plante gracieusement offerte par la municipalité et minutieusement préparée par le service des Espaces Verts et Forestiers. Le rendez-vous est fixé de 10 h à 18 h, au jardin de Ferrières.



© Frédéric Munos

## LA PLUS MAJESTUEUSE : LA FÊTE VÉNITIENNE

C'est la fête la plus attendue de l'été, la fête Vénitienne aura lieu le **samedi 5 juillet** avec un corso nautique et un spectacle pyromélodique. Sur l'eau, on découvrira des chars sortis tout droit de l'imagination des bénévoles et respectant un cahier des charges très précis ; notamment, être réutilisables et ne comporter aucune personne connue. Pas de Mickey ou de Pokémon donc, mais sans trop en dévoiler, on peut vous dire qu'il y aura un poisson clown et des vikings ! Début du corso prévu à 22 h, le long du canal Gallifet et feux d'artifice à 23 h avec possibilité de report.

## LA PLUS RYTHMÉE : LA FÊTE DE LA MUSIQUE

C'est le rendez-vous annuel de la population, le soir où petits et grands sont de sortie. La fête de la musique prendra place ce **samedi 21 juin** dans les trois quartiers du centre-ville. Que ce soit l'esprit rock, pop, jazz ou variété, chaque quartier sa spécificité pour que chacun trouve note à son gré.



© Frédéric Munos

## LA PLUS PAISIBLE : LES MARCHÉS NOCTURNES

Les marchés nocturnes et leurs exposants se réinstallent à l'esplanade des Belges tous les **samedis du 28 juin au 23 août** (sauf le 26 juillet) et les **mercredis du 9 juillet au 20 août**. Le public se laissera tenter par des créations originales ou des produits locaux.



© Frédéric Munos

## LA PLUS SWINGANTE : LES DANSES AU MIROIR

Débutant ou confirmé, il est possible de danser presque tous les soirs sur la place de la Libération dans L'Île. Les danses au miroir se réinstallent au milieu des terrasses à partir du **2 juillet** et jusqu'au **30 août**. Les mardis sont destinés à la salsa, les jeudis sont ouverts à toutes les danses, les vendredis se donnent rendez-vous les amateurs de tango et le samedi place au rock.



© Frédéric Munos

## LA PLUS TRADITIONNELLE : LA FÊTE DE LA MER

Elle se déroule le **samedi 28 juin** dans le centre-ville. Les jouteurs martégaux porteront la statue du Saint-Pierre depuis l'église de La Madeleine dans L'Île jusqu'au pont bleu où une gerbe sera jetée en hommage aux pêcheurs disparus. Partout, dans les rues, des jeux d'antan seront proposés aux petits comme aux grands. Nouveauté, cette année, les cafetiers de la place de la Libération installeront de grandes tablées pour y déguster les produits de la mer, le tout, en musique. La fête se poursuit le **dimanche 29 juin** avec le traditionnel tournoi de joutes.

## LA PLUS GOURMANDE : LES SARDINADES

L'association des commerçants de Martigues « Les vitrines martégales » organise, cette année encore, les sardinades. Deux sessions sont prévues les **mercredis 2 juillet et 27 août**. Des stands gastronomiques seront présents esplanade des Belges. De grandes tables permettront aux passants de s'installer et de dîner.



## ALLEZ-Y !

Dimanche 08 juin

### SORTIE

#### LA CÔTE BLEUE EN BATEAU

De 14 h à 17 h, Pointe San Crist de L'Île,  
04 42 42 31 10

### VISITE COMMENTÉE

#### LE MUSÉE ZIEM

À 16 h, au Musée Ziem, 04 42 41 39 60

Vendredi 13 juin

### CONFÉRENCE

#### REGARDS SUR LA PROVENCE

À 14 h, Université Martégale  
du Temps Libre, 04 42 80 01 67

### BALADE

#### AU CŒUR DES VIGNES

De 16 h à 18 h, à la Venise Provençale,  
04 42 42 31 10

Samedi 14 juin

### VISITE

#### VOYAGE DESSINÉ À MARTIGUES

De 9 h 30 à 12 h, au musée Ziem,  
04 42 41 39 60

### SORTIE

#### RENCONTRE AVEC UNE OLÉICULTRICE

De 10 h à 11 h 30, au Domaine  
Plan de Fossan, 04 42 42 31 10

### CONCERT CARITATIF

#### SOUL, JAZZ ET BLUES

De 17 h à 18 h 30, à la salle du Grès,  
04 42 42 31 10

Judi 19 juin

### SORTIE

#### APÉRO CRÉATIF AU MUSÉE ZIEM

À 18 h, au Musée Ziem, 04 42 41 39 60

Samedi 21 juin

### SORTIE

#### CAFÉ DÉCOUVERTE

À 9 h 30, à la chapelle de l'Annonciade

### PHOTOGRAPHIE

#### REGARDS SUR LE CINÉMA À MARTIGUES

De 9 h 30 à 11 h 30, Office de tourisme  
et des loisirs, L'Île

### FESTIVAL

#### VERANO FLAMENCO

De 20 h 30 à 23 h, La Halle

Dimanche 22 juin

### SPORT

#### COURSE PÉDESTRE MARTIGUES-CARRO

À 10 h, au stade Francis Turcan,  
04 42 81 70 73

Judi 26 juin

### CULTURE

#### PARCOURS ART EN VILLE

De 18 h à 19 h 30, au monument  
Richaud, 04 42 49 03 30

# SORTIR, VOIR, AIMER

## EXPOSITION MARGUERITE NADAL, 25 ANS DE CRÉATION



L'Atelier Galerie ouvre ses portes aux visiteurs, à deux pas du Miroir aux Oiseaux. L'artiste Marguerite Nadal, y expose ses œuvres dès le 1<sup>er</sup> juin. Depuis 25 ans, elle peint les paysages, les scènes de vie et les univers industriels qui nourrissent son imaginaire. C.B. – Le vernissage aura lieu le vendredi 7 juin à partir de 17 h 30. Contact : 06 11 36 01 42

## MUSIQUE DES CHŒURS AUX SALINS



Le Chœur Philharmonique de Martigues et l'Ensemble Vocal Philharmonia de Marseille, sous la direction de leur chef commun Jean-Claude Latil donne un concert *Messa di gloria* de Puccini au théâtre des Salins le vendredi 20 juin à 20 h. Ils seront accompagnés de vingt-et-un musiciens de l'ensemble *Sinfonietta* et de deux solistes. Ce concert est donné au profit de la recherche médicale en ophtalmologie sous l'égide de l'association « Retina France », pour l'opération « Mille Chœurs pour un Regard ». G.S. Tarif de 13 à 20 euros. Infos : [choeur-de-martigues.com](http://choeur-de-martigues.com), 06 02 12 88 48 ou [choeurdemartigues@orange.fr](mailto:choeurdemartigues@orange.fr)

## RÉGATE LE CVM HISSE LES VOILES



En juin, le Cercle de Voile de Martigues propose plusieurs rendez-vous pour les amateurs de voile sur l'étang de Berre. Le 15 juin, place au Critérium Départemental CDV13, suivi le 22 juin par la régata de Club Saint-Pierre. Et puis un gros week-end, qui commence le samedi 28 juin par la finale *Fun Cup* du CVM et le dimanche 29 avec la régata *Handi Action Nautique*. C.B.

## ÉVÈNEMENT UN CONCERT CONTRE LA VIOLENCE



Le concert caritatif annuel de l'association « Henriette, la voix d'un ange » revient à la salle du Grès le samedi 14 juin, dès 17 h. « Ce concert nous permet d'organiser une campagne de sensibilisation pour lutter contre les violences faites aux femmes et contre toutes formes de violence », martèle Josepha Malerbe, présidente de l'association, également connue pour ses actions contre le harcèlement scolaire. Des artistes se réuniront pour vous emmener dans leur univers de jazz, de blues et de soul ; Emmanuel Pi Job, Tiffany, Jean-Jacques Lion... C.B. – Contact : 06 73 71 35 67

## SORTIE UNE IMMERSION DANS LES JARDINS

Les Rendez-vous aux jardins reviennent à Martigues pour leur 22<sup>e</sup> édition, placée cette année sous le thème : « Jardins de pierres – Pierres de jardins ». À la ferme pédagogique du Grand parc de Figuerolles, les enfants de 6 à

10 ans pourront découvrir le potager et ses plantations de saison, les plantes méditerranéennes, les constructions en pierre sèche ou encore le rucher pédagogique. Les serres municipales ouvriront leurs portes pour une visite guidée de leur collection unique de lauriers roses, avec des ateliers autour du bouturage, de la plantation et des techniques de jardinage. C.B. – Plus d'informations au 04 42 49 03 30

## SORTIE PARADIS SAINT-ROCH COMME JAMAIS

Dans le cadre du cinquantième anniversaire, le spécialiste en urbanisme et architecte Nicolas Mémain propose des visites décalées du quartier de Paradis Saint-Roch le samedi 7 juin de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h. G.S. – Départ devant le Centre social

## SORTIE AMBIANCE DES ÎLES

La fête des îles se déroule le samedi 7 juin dans le centre-ville de Jonquières. Marché des îles, déambulations, animations musicales auront lieu de 12 h à 23 h 30. Une journée placée sous le signe de l'exotisme et de la convivialité. G.S.

## SORTIE PETITE FÊTE DE LA MOULE



Le comité des fêtes de Carro organise sa célèbre fête de la moule les samedi 28 et dimanche 29 juin. Au menu la très attendue brasucade : une recette de moules cuites au feu de bois avec oignons, herbes de provences et vin blanc. Diverses animations auront aussi lieu durant ces deux journées. G.S. Réservation obligatoire à partir du 10 juin au 06 52 77 10 56



# LES INSECTES SONT NOS AMIS

En juin et en juillet, l'ABC vous invite à découvrir les petites bêtes. Une plongée dans l'univers des insectes, accompagnée de professionnels

Ils ne sont pas très beaux, avouons-le, ils font même parfois un peu peur, pourtant leur rôle dans la biodiversité est essentiel voir vital. Dans le cadre de l'Atlas populaire de la biodiversité, la Ville de Martigues en partenariat avec le CEN Paca organise une sortie découverte des insectes le mercredi 4 juin. « L'objectif est vraiment de lutter contre leur mauvaise image, explique Romain Sauvan, chargé de projet biodiversité. Pour cela, c'est très bien de s'y attarder, de les scruter à la loupe. Certains sont vraiment spectaculaires. »

La visite risque d'être d'autant plus intéressante que le CEN Paca a recensé l'année dernière, et pour la première fois, 180 nouvelles espèces d'arthropodes (insectes à six pattes, araignées, mille-pattes). Les professionnels du CEN Paca, dont l'une des missions est d'inven-

torier les papillons et les escargots, seront présents pour expliquer les différentes espèces, leurs modes de vie et leurs fonctions. « Nous donnons rendez-vous au public au parc de Figuerolles où la présence d'insectes est très riche. Les participants seront munis de filets et de bocaux, c'est un moment très familial et convivial. »

Le public est donc attendu le **mercredi 4 juin** pour une première session de 9 h 30 à 12 h, une deuxième sortie est prévue de 14 h à 16 h 30 devant le portail de la ferme pédagogique. Et si la découverte des insectes vous inspire, notez que le **vendredi 25 juillet**, l'accent sera mis sur les libellules. Cette fois, les professionnels de la LPO seront présents pour distiller leur connaissances, les demoiselles pourront être admirées à la rose-lière de Boumandariel.

Gwladys Saucerotte



© Kyriakos Kaziras

## ÉVÈNEMENT DES PHOTOS DU MONDE S'EXPOSENT

Le photos club de Martigues organise, les **13 et 14 juin**, le 4<sup>e</sup> festival photographique de la Fédération photographique de France. Durant deux jours, l'espace Simone Veil et le site Picasso accueilleront des expositions prestigieuses, un concours photos, des projections et des conférences. Les parrains de l'événement, Nath-Sakura et le photographe animalier de renom Kyriakos Kaziras, animeront des ateliers à destination de tous les

amateurs de photos. Un village des marques sera aussi installé, des professionnels seront présents pour vous présenter toutes les nouveautés en matière de matériel et donner de précieux conseils. L'accueil des festivaliers aura lieu le **vendredi 13 juin** à partir de 10 h. Conférence de Nath-Sakura le vendredi 13 juin à 16 h 30. Conférence de Kyriakos Kaziras, le **samedi 14 juin** à 18 h. G.S. – Le programme en détail sur [martiguesbouge.fr](http://martiguesbouge.fr)



© Frédéric Munos

## RENCONTREZ VOS ÉLUS

Ils vous reçoivent  
sur rendez-vous.  
Se renseigner en  
contactant le numéro  
indiqué pour chacun.

### ÉLUS MUNICIPAUX

**M. GABY CHARROUX**  
Maire de Martigues  
04 42 44 34 80

**M. HENRI CAMBESSÉDÈS**  
1<sup>er</sup> adjoint : Finances  
Affaires Métropolitaines  
Administration générale  
Affaires civiles et funéraires  
Sécurité publique  
Travaux et commande  
publique  
Grands Projets  
04 42 44 30 96

### LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

**MME CAMILLE DI FOLCO**  
La ville innovante  
Grands événements,  
manifestations et  
commerces de centre-ville  
Communication  
Vie associative  
04 42 44 35 49

**M. GÉRARD FRAU**  
La ville de toutes les  
égalités : emploi  
et formation, hospitalité  
et culture de Paix  
04 42 44 30 96

**MME NATHALIE LEFEBVRE**  
La ville du vivre-ensemble :  
démocratie et participation  
citoyenne, services publics  
et solidarité, droit des  
familles et des citoyen(ne)s  
04 42 44 30 92

**MME SOPHIE DEGIOANNI**  
Tourisme et Littoral  
04 42 44 34 58

**M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN**  
La ville durable : biodiversité,  
environnement et  
développement écologique  
Culture  
04 42 10 82 94

**MME LINDA BOUCHICHA**  
Aménagement urbain,  
habitat et politique  
de la ville  
Jeunesse  
04 42 44 30 57

**M. PIERRE CASTE**  
Personnel  
Protocole et cérémonies,  
chasse et pêche  
04 42 44 30 88

**MME ANNIE KINAS**  
Éducation et Enfance  
04 42 44 30 20

**MME CHARLETTE BENARD**  
Seniors,  
Condition animale  
04 42 44 35 49

**M. ROGER CAMOIN**  
Déplacement, circulation,  
sécurité routière et  
stationnement  
04 42 44 34 58

**M. MATHIEU RAISSIGUIER**  
Santé et Handicap  
04 42 44 34 50

**MME ODILE TEYSSIER-VAISSE**  
Politique alimentaire  
communale et agriculture  
04 42 80 72 69

**M. MEHDI KHOUANI**  
Ports  
04 42 44 35 49

**MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL**  
Marchés d'approvisionnement  
Commerces de centre-ville  
04 42 44 34 58

**M. JEAN-MARC VILLANUEVA**  
Sécurité civile  
04 42 44 35 49

### LES ADJOINT(E)S DE QUARTIER ET PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

**MME ODILE TEYSSIER-VAISSE**  
La Couronne/Carro,  
Saint-Pierre/Les Laurons,  
Saint-Julien  
04 42 80 72 69

**M. MEHDI KHOUANI**  
Croix-Sainte/Mas  
de Pouane/Saint-Jean,  
Paradis Saint-Roch,  
Grès/Capucins  
04 42 44 35 49

**MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL**  
Les Rives nord de l'Étang/  
Barboussade-Escaillon/  
Les Vallons, Canto-Perdrix/  
Les 4 Vents, Notre-Dame  
des Marins  
04 42 44 34 58

**M. JEAN-MARC VILLANUEVA**  
Lavéra, Boudème/Les Deux  
Portes, Jonquières centre  
et Sud, Bargemont  
04 42 44 35 49

**MME MARCELINE ZÉPHIR**  
L'Île, Ferrières centre  
04 42 44 35 49

### ÉLU DÉPARTEMENTAL

**M. GÉRARD FRAU**  
Conseiller départemental  
04 13 31 12 42



© DR - Giulia

## BONJOUR LES BEBÉS

Ava JOUVAL  
Razan ABDLAHNA  
Israa TAKSIST  
Rosalie HENRIOT  
Nova DAUMAS  
Rose MORENO  
Abdelmoiz OUDNI  
Gabin GIOVANNI  
Jude NOAH  
Zeïya ATTOUMANI  
Kélia LHERMITTE  
Chloé MEYKERQUE  
Élya AMRAM  
Arthur LAFON HUGUES  
Youssef CHAFAA  
Éliot DAUMAS  
MEYNADIER  
Ella YEROLYMO  
Noam BOUABBACHE  
TORRÈS  
Giulia PALMIERI  
Zoé CABANEL  
Juan CARMONA  
Lovéna CIAVOLINO  
Soujoud DERGAL  
Gaston MOCKA AMRANE  
Eden CALVIA

*Reflets* s'associe  
à la joie des heureux parents.

# ÉTAT CIVIL

## ILSS'AIMENT

Jessy GUEDEZ VIELMA  
et Cédric LECOMTE  
Océane PIERRON  
et Lorenzo ISOARDI  
Maria José GRANDI  
BUSTAMANTE  
et Nicolas BOULIEZ  
Julie CURGUT  
et Jonathan ALLARD  
Ahlem SASSI  
et Oualid HADOUËJ  
Céline PARENTÉ  
et Frank DEVOS  
Armèle SORBIÈRE  
et Mickaël DELEZON  
Roxane LABERENNE  
et Cédric MIRA  
Anne-Sophie HACHE  
et Frédéric AZAIS  
Khadija TLEMSANI  
et Walid MANSOURI  
Maria DURDEK  
et Benjamin NASELLI  
Barbara LOUCHON  
et Julien AUROUX  
Tugçe KARABACAK  
et Hugo  
DERVISOGLOU

*Reflets* adresse  
toutes ses félicitations  
aux nouveaux mariés.



© DR - Eden

## ILS NOUS ONT QUITTÉS

Patrice LECANNELIE  
Didier WAGNER  
Basile BACUZZI  
Christian RAGUIN-  
JUMAUCOURT  
Marie-José ODORE  
née PEETERS  
Michèle HERNANDEZ  
née TOURNIÉ  
Henri GROSSET  
Jean DAZIN  
José ROUBY

Erratum *Reflets* du  
mois de mai : Sabrina  
MANUGUERRA

*Reflets* présente  
ses sincères condoléances  
aux familles.



# Inaugurons ensemble le jardin de Ferrières

**Samedi 14 juin 2025  
à 11h**

Programme sur [martiguesbougue.fr](https://martiguesbougue.fr)



DEPUIS 1994

# SMA

Pergola  
Menuiserie  
Alu & PVC



Publi-rédactionnel



**La société SMA est présente pour concrétiser vos projets et vous accompagne dans la réalisation de vos pergolas, portails, garde-corps et bien d'autres aménagements, alliant esthétique et qualité pour sublimer votre extérieur.**

**Société Martégale d'Aluminium SMA et son équipe vous attendent à leur SHOWROOM -**  
4 allée des Bruyères - ZAC de Croix Sainte à Martigues (13500)

Du Lundi au Vendredi de 9H à 12H et de 14H à 18H, et sur rendez vous en dehors de ces horaires

Tel : 04 42 80 37 54 - [contact@sma13.fr](mailto:contact@sma13.fr) - [www.sma13.fr](http://www.sma13.fr)



**SMA13**



**SMA13500**

**BUBENDORFF**  
LE VOLET SOLAIRE INFATIGABLE

**K·LINE**  
LA FENÊTRE LUMIÈRE

Expert rénovateur  
**K·LINE**

**MARQUISES**  
Les stores les plus en vue de France

**KOSTUM**  
PORTAILS - CLÔTURES - GARDE-CORPS - CLAUSTRAS